



Concours : CAPES INTERNE ET CAER CAPES PRIVE

Section : Italien

Option :

Session 2017

Rapport de jury présenté par :

Madame Elisabetta Vianello,

Présidente du jury

Table des matières

Introduction générale	3
Statistiques 2017	5
Epreuve de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience Professionnelle (RAEP) du concours interne.....	6
Épreuve professionnelle première partie : Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère.....	12
Dossiers proposés à la session 2017.....	16
Épreuve professionnelle deuxième partie : Compréhension et expression en langue étrangère. ...	31
Sujets proposés à la session 2017 :	33
Exploitation pédagogique du dossier n°2 Collège « Spazi fantastici »	44
Exploitation pédagogique du dossier n°2 Lycée « Famiglie ».....	60

Introduction générale

La session 2017 du concours a vu le nombre global de postes offerts diminuer. En effet, cette année 7 postes ont été ouverts : 4 en public (au lieu des 6 de la session 2016) et 3 en privé (au lieu des 2 de la session précédente). Cette diminution pour le public a ainsi augmenté la sélectivité du concours car le nombre de candidats ayant envoyé leur RAEP reste quant à lui stable.

L'épreuve d'admissibilité (coefficient 1) consiste, comme pour les autres disciplines, en la présentation d'un dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience (RAEP) dans lequel les candidats doivent, d'une part, faire état de leur parcours professionnel et, d'autre part, rendre compte d'une expérience pédagogique et l'analyser. L'admission, quant à elle, repose sur deux épreuves orales successives (coefficient 2), chacune des parties entrant pour moitié dans la notation, une épreuve professionnelle qui se déroule en français et une épreuve de compréhension et d'expression en italien, d'une durée totale d'une heure et vingt-cinq minutes.

En ce qui concerne l'épreuve écrite, nous redirons ici ce que disaient les rapports précédents que nous invitons d'ailleurs à relire: tout l'intérêt du dossier de RAEP est de faire état d'une expérience récente permettant de témoigner au plus près de l'état des compétences acquises. En outre, s'agissant d'un concours, le jury rappelle qu'il s'agit d'un classement et que les notes y ont une valeur relative et non absolue, et représenter le même dossier ne garantit pas l'obtention d'une note similaire (moins encore après une rentrée marquée par la mise en œuvre de la réforme du collège).

L'épreuve orale a encore cette année confirmé son caractère exigeant mais également ouvert aux propositions des candidats. Elle suppose qu'on s'y prépare en lisant régulièrement pour développer ses compétences de lecteur et sa culture générale et en particulier sur l'Italie d'hier et d'aujourd'hui. Trop souvent, en effet, le jury a constaté un manque de culture chez les candidats dont certains méconnaissaient de grands classiques de la littérature italienne ou cinématographiques.

Elle suppose également qu'on développe ou conforte ses connaissances linguistiques et sa réflexion didactique.

De même, elle suppose qu'on s'entraîne à la prise de notes pour la partie compréhension et expression en langue étrangère, élément essentiel pour maîtriser sa communication orale et faire preuve de réactivité dans l'échange avec le jury.

Enfin, concernant les impératifs de l'épreuve, elle suppose qu'on s'y entraîne pour prendre la mesure de sa durée et de la gestion du temps qu'elle nécessite dans ses différentes parties (la préparation, l'exposé et l'entretien).

Les candidats admis sont ceux qui avaient bien compris les objectifs de l'épreuve et maîtrisaient les étapes de son déroulement, et qui ont su analyser les dossiers et faire partager au jury des propositions de séquence convaincantes, nourries de leur expérience d'enseignant et de leur culture personnelle, susceptibles d'intéresser les élèves et de favoriser leurs apprentissages.

Cette session 2017 a vu une progression dans la moyenne d'admission du concours, pour le CAPES INTERNE, signe que ces candidats se sont mieux préparés pour les épreuves orales alors que la moyenne est sensiblement la même que l'année précédente pour le CAER-CAPES.

Le jury adresse ses félicitations à tous les lauréats du concours 2017 et encourage les candidats à la session 2018 à se préparer en tenant compte des conseils et des éléments d'analyse présents dans ce rapport.

La présidente du jury

Elisabetta Vianello

Statistiques 2017

CAPES INTERNE

Nombre de candidats admissibles non éliminés :	10 (100 % des non éliminés)
Nombre de candidats admis :	04 (40 % des non éliminés)
Total (admissibilité + admission) :	
Moyenne des candidats non éliminés :	13.55/20
Moyenne des candidats admis :	15.96/20
Epreuve d'admission	
Moyenne sur épreuve d'admission :	11.90/20
Moyenne sur épreuve d'admission admis :	15.50/20
Rappel	
Barre de la liste principale	14/20

Statistiques ACCÈS ÉCHELLE DE RÉMUNÉRATION CAPES (privé)

Nombre de candidats admissibles non éliminés :	08 (89 % des non éliminés)
Nombre de candidats admis :	03 (38% des non éliminés)
Total (admissibilité et admission)	
Moyenne des candidats non éliminés :	11.60/20
Moyenne des candidats admis :	12.89/20
Epreuve d'admission	
Moyenne sur épreuve d'admission :	08.44/20
Moyenne sur épreuve d'admission des admis :	11.50/20
Rappel	
Barre de la liste principale :	11.33/20

Rappel des coefficients :

3 dont admissibilité 1, admission 2

Epreuve de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience Professionnelle (RAEP) du concours interne

Le présent rapport reprend, tout en les complétant, de nombreux points abordés dans les rapports des deux sessions antérieures. Il est donc conseillé aux candidats de les relire attentivement. Même si globalement le jury a pu constater une amélioration de la qualité des dossiers présentés à cette session 2017, il tient néanmoins à rappeler certains points essentiels à la constitution du dossier RAEP, dont le descriptif reste consultable sur le site du ministère (épreuves du CAPES interne et du CAER-CAPES, section langues étrangères)

<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98469/conseils-pour-l-epreuve-de-raep-de-certains-concours-internes.html>

Annexe II

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2013/4/19/MENH1310120A/jo#JORFARTI000027361582>

RAPPEL DES MODALITES DE L'EPREUVE

Dans la première partie du dossier (deux pages maximum), le/la candidat(e) est invité(e) à décrire « les responsabilités qui lui ont été confiées au cours de son parcours professionnel dans le domaine de l'enseignement, en formation initiale (collège, lycée, apprentissage) ou, le cas échéant, en formation continue des adultes. ».

La seconde partie (six pages maximum) fait état d'une situation d'apprentissage dans le cadre de la classe « à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours ». Il s'agit bien de présenter une séquence (et non une seule heure de cours) ayant pour objectif l'enseignement de la langue. Les dossiers doivent déboucher sur une réflexion didactique ou pédagogique dans le cadre de l'enseignement de la langue italienne. En outre, il ne s'agit pas simplement de présenter et de décrire une séquence mais d'analyser la démarche adoptée, les choix pédagogiques (en termes de supports, d'objectifs, de stratégies...), les enjeux didactiques, et d'en dresser un bilan réflexif.

Les critères d'appréciation du jury portent sur :

- la pertinence du choix de l'activité décrite ;
- la maîtrise des enjeux scientifiques, didactiques et pédagogiques de l'activité décrite ;
- la structuration du propos ;

- la prise de recul dans l'analyse de la situation exposée ;
- la justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés ;
- la qualité de l'expression et la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe dans les deux langues.

- **Première partie : le parcours professionnel**

Dans cette première partie les discours généraux ou le manque d'informations quant à la situation du candidat ne permettent pas toujours aux correcteurs de comprendre son parcours et d'avoir une idée précise de sa formation et de ses compétences. À l'inverse, cette première partie ne doit pas se contenter d'être, comme cela a pu également être le cas, un simple inventaire, aussi détaillé soit-il, des fonctions occupées. Le candidat ne retiendra que les compétences -développées pendant son parcours- représentatives et pertinentes au regard du concours présenté.

Nous rappelons par ailleurs qu'il est inutile de citer tout ou partie du référentiel des compétences de l'enseignant : les propos et illustrations choisis doivent permettre au jury de déduire par lui-même les acquis de l'expérience du candidat. De la même manière, cette première partie n'est pas le lieu où le candidat présentera des données personnelles comme ses traitements médicaux ou sa difficulté à gérer ses enfants.

- **Seconde partie : la présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes**

Certains candidats ne présentent pas de séquence mais se limitent à présenter en général leur pratique d'enseignement. Or, la séquence pédagogique demandée doit être concrète et ne doit en aucune façon s'apparenter à un mémoire pédagogique. Il ne s'agit pas non plus de prouver qu'on est le meilleur professeur du monde mais que l'on sait mener une réflexion pédagogique.

Il convient alors d'éviter les formules creuses (« il faut aussi savoir écouter les élèves »), il ne suffit pas d'asséner, il faut démontrer, donner des exemples : dire « *je procède à des exercices de remédiation* », « *nous rédigeons la trace écrite* » ou encore « *l'interaction est sans cesse stimulée* » sans dire plus précisément de quelle façon l'on « remédie », de quelle « trace » il s'agit ou comment l'on « stimule » n'est guère convaincant. Si le candidat propose une élucidation du vocabulaire, il doit citer les mots qu'il envisage d'élucider et justifier son choix.

Dans les séquences proposées le jury regrette de n'avoir pas assez vu les apprentissages, c'est-à-dire comment on fait mémoriser, puis fixer les outils linguistiques, comment les élèves s'approprient les faits de langue, comment ils progressent.

De même, le travail en groupe reste trop souvent indéfini : l'enseignant ne compose pas ses groupes au hasard, une réelle démarche pédagogique sous-tend ces stratégies pédagogiques.

Le jury a constaté que certains candidats se sont contentés de présenter un simple copié-collé de manuel scolaire sans le moindre apport personnel et sans procéder au moindre choix pédagogique. Il a également constaté que le nombre total de séances affichées ne correspondait pas toujours à celui des séances réellement effectuées ou encore que des candidats construisaient leur séquence à un travail sur un seul document.

Le rôle et la place des tâches sont, par ailleurs, à mieux préciser
L'évaluation, qui est l'un des axes majeurs de la réflexion induite par la réforme du collège, doit faire l'objet d'une attention et d'un approfondissement particulier tant sur ses différentes formes que sur le sens qu'elle doit revêtir par rapport à la progression de chaque élève (diagnostique, formative et sommative...).

En règle générale les candidats font usage d'un vocabulaire technique maîtrisé, cependant concernant les activités langagières, le jury regrette encore que certains candidats ne fassent toujours pas la différence entre expression orale en continu et écrit oralisé et invite donc ceux-ci à approfondir leur vision. Ils pourront pour cela consulter utilement les sites officiels de l'Education Nationale ainsi que les documents d'accompagnements des programmes.

Enfin, le jury rappelle son attachement à l'usage de supports authentiques qui, dès le début de l'apprentissage de l'italien, permettent de placer l'élève dans un contexte linguistique et culturel pertinent qui sera en outre source d'une motivation supplémentaire. Dans ce cadre, on souligne tout particulièrement les liens qui peuvent être établis avec les usages numériques pour renforcer non seulement l'entrée linguistique mais aussi l'entrée culturelle qui -dans l'esprit des programmes- doit traverser l'apprentissage et rendre compte du lien entre la langue et la spécificité de l'Italie.

- La réforme du Collège

La réforme du Collège a été mise en place dès la rentrée de septembre 2016 à tous les niveaux du Collège. Le jury a donc été pour le moins surpris que les candidats évoquent parfois une expérience pédagogique d'avant la Réforme en se trompant sur les entrées culturelles, les domaines du socle, les cycles ou encore les horaires officiels. Au-delà des connaissances formelles, trop peu de candidats sont entrés dans le cœur de cette réforme en abordant par exemple l'**AP** (Accompagnement Personnalisé) qui renvoie pourtant à la problématique centrale de la différenciation et de la réussite de chacun. Le même constat peut être fait à propos des **EPI** (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) qui sont rarement cités ou décrits alors même qu'ils constituent l'un des points clés de la réforme.

A propos de l'interdisciplinarité, le jury rappelle que la seule citation de l'intervention d'un(e) collègue d'une autre discipline ou que le renvoi du professeur de langue à une activité de traduction d'un autre cours ne saurait être pertinent. L'interdisciplinarité suppose que les disciplines s'articulent et s'enrichissent autour d'un objet commun, sur la base de leurs propres programmes et dans la perspective

de la maîtrise d'un ou plusieurs domaines du socle.

Les futurs candidats devront connaître les nouvelles modalités qu'ils pourront consulter sur les sites suivants pour la session prochaine :

<http://www.reformeducollege.fr/nouveaux-programmes/nouveaux-programmes-de-langues-vivantes>

<http://www.reformeducollege.fr/cours-et-options/epi>

<http://www.reformeducollege.fr/cours-et-options/ap>

Ils sont également invités à nourrir leur réflexion des documents d'accompagnement proposés et sans cesse renouvelés sur le site Eduscol.

- **Mise en forme, mise en page et typographie**

Le jury a pris plaisir à lire des dossiers bien structurés, articulés autour de paragraphes dont la présentation aérée montrait la capacité du candidat à distinguer l'essentiel de l'accessoire et dont l'expression française était correcte. A contrario, l'absence de paragraphes a rendu la lecture de certains dossiers particulièrement difficile pour les correcteurs et trahit souvent un problème de hiérarchisation des idées.

Plusieurs candidats ont également présenté des dossiers reliés ou non agrafés or, sur le site du Ministère, il est bien précisé que « L'ensemble des pages des éléments constitutifs du dossier devra obligatoirement être agrafé à l'exclusion de tout autre système de reliure. ».

Le jury rappelle que tout écart par rapport aux préconisations de présentation attendues est susceptible d'affecter la note de façon déterminante. Comment imaginer, en effet, que l'enseignant puisse exiger de ses élèves le respect des consignes si lui-même ne les respecte pas.

D'innombrables erreurs de typographie ont en outre été constatées. Bien que ces erreurs n'émanent pas toujours de candidats de langue maternelle italienne, il convient de rappeler que les règles de typographie ne sont pas toujours les mêmes en français et en italien : si dans nos deux langues la virgule et le point sont accolés au mot qui les précède et sont suivis d'un espace (ce que semblent ignorer trop de candidats), les règles typographiques françaises requièrent l'insertion d'un espace avant et après le point-virgule et les deux points. Enfin, en français comme en italien, on ferme une parenthèse et on termine une phrase par un point. Et on la commence par une majuscule !

De nombreuses coquilles regrettables émaillent parfois les exposés : « *surout* » pour surtout, « *jument* » pour jugement, « *molo* » pour molto sont des exemples significatifs mais non exhaustifs.

- **Langue**

Le Ministère de l'Éducation Nationale précise que « D'une manière générale, la maîtrise de la langue, la qualité de l'expression, la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe sont des pré-requis indispensables pour la réalisation du dossier. ».

Or le jury a constaté encore trop d'erreurs de langue, tant en français qu'en italien. Erreurs qui ont été sanctionnées car inacceptables de la part d'un professeur amené à manipuler couramment les deux langues. Le jury s'étonne en particulier des nombreuses fautes d'accord sur les participes passés : « *je les ai guidé* », « *elles m'ont aidées* », « *ils m'ont demandés* ». ou des fautes d'orthographe en français et en italien : « *Sthendal* » pour Stendhal, « *du* » pour dû, « *annex* » pour annexes ; « *qual'è* » pour « *qual è* », ainsi que de très nombreux « *perche, citta, faro* (pour farò) et autre « *ditemmi* », y compris dans des énoncés de tâches finales donnés aux élèves !

Les barbarismes n'ont pas non plus manqué : « *je surviens à ces difficultés* », « *le premier nouveau point dont je dois faire face* », « *j'ai supporté les expatriés* » ou encore « *j'aspire profondément que...* » en sont quelques exemples.

Il est par conséquent indispensable que les candidats procèdent à une relecture minutieuse de leur dossier afin de supprimer ces erreurs particulièrement préjudiciables.

- Annexes

Il faut trouver le juste équilibre entre annexes indigentes, voire inexistantes et annexes surabondantes (jusqu'à dix-neuf pages!). « Plus que le nombre qui reviendrait à un empilement peu représentatif, c'est la pertinence du choix et l'intérêt du document au regard de l'expérience d'enseignement analysée qui seront évalués. ». En outre, présenter une production d'élève peut être pertinent à condition qu'elle soit correctement corrigée et qu'elle fasse sens.

Enfin, rappelons que les annexes doivent apporter un éclairage et un témoignage complémentaire sur la séquence présentée dans le dossier, ce qui n'est évidemment pas le cas d'un extrait du B.O de l'éducation nationale !

Conclusion

Les candidats admissibles s'étaient bien préparés et avaient respecté les préconisations du Ministère sur la constitution du dossier RAEP, leur séquence motivante et cohérente montrait leur capacité à mettre en œuvre des stratégies d'apprentissages par la diversification des activités langagières qui entraînent les élèves aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Les tâches et les activités choisies étaient réfléchies et permettaient aux élèves de progresser. Ces candidats ont enfin eu le recul nécessaire pour réfléchir sur leur pratique pédagogique et la faire évoluer.

Épreuve professionnelle première partie : Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

Extrait de l'arrêté du 19 avril 2013 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré :

B. — Epreuve d'admission Epreuve professionnelle en deux parties :

1. Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère (notamment audio, textuels, vidéo) soumis au candidat par le jury. Cette partie de l'épreuve comporte un exposé suivi d'un entretien. Elle tient compte du niveau d'enseignement (collège ou lycée) dans lequel le candidat a une expérience. Le candidat fait connaître ce niveau au moment de l'inscription au concours. Cette partie se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en langue étrangère.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'exposé : trente minutes maximum ; durée de l'entretien : vingt-cinq minutes maximum.

2. Compréhension et expression en langue étrangère. Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un compte-rendu suivi d'un entretien, les deux se déroulant en langue étrangère.

Durée : trente minutes maximum ; coefficient total de l'épreuve : 2. L'échange se déroule en langue étrangère.

Chacune des parties entre pour moitié dans la notation.

Exposé

Nous rappelons que les candidats voulant se préparer à la prochaine session du concours interne auront tout intérêt à relire avec minutie les rapports des deux années précédentes dans lesquels les différentes phases du travail du candidat sont détaillées ainsi que les attentes du jury concernant l'exploitation pédagogique d'un dossier.

Pour cette session certains candidats ont su élaborer des parcours d'apprentissage cohérents et bien étayés, servis par une mise en œuvre solide en rapport avec les notions du programme. Pour ce faire, ils ont su tirer profit de la richesse de leurs expériences d'enseignement. Cependant le jury tient à préciser certains points qui permettront aux futurs candidats de réfléchir à leur pratique pédagogique.

L'analyse des documents à traiter est certes indispensable pour trouver une problématique mais la présentation du dossier n'a de sens que s'il y a une visée pédagogique. Il ne s'agit pas d'une analyse universitaire. Aussi, prendre 15 minutes sur ce point pendant l'exposé n'est pas vraiment judicieux. Ce défaut, en effet,

conduit à une perte de temps précieux sur les 30 minutes imparties à l'exposé du projet pédagogique.

Toujours à propos des documents, ne pas prendre en compte un des documents du dossier ou, à l'inverse, en ajouter de nouveaux peut s'entendre. Mais cela doit être justifié pédagogiquement et ne pas révéler un manque de créativité de la part du candidat qui évite ainsi de se confronter à la difficulté.

Cette première étape d'analyse, indispensable avant d'envisager de prévoir toute tâche ou toute activité, doit absolument s'accompagner d'une réflexion sur la manière dont il est possible de faire accéder les élèves au sens des documents. Les tâches et activités (de compréhension, d'expression, etc.) pourront se déployer sur l'ensemble de la séquence puisqu'elles auront trouvé leur raison d'être et leur ancrage dans un projet clairement défini.

Le jury conseille vivement la (re)lecture des programmes et instructions officielles qui permet également de préciser certaines expressions (activité langagière, tâches, perspective actionnelle, domaine, notion, thématique, exercices et activités, etc.). La consultation régulière des sites consacrés à la discipline mis en ligne par le Ministère de l'Education Nationale ou par les académies devrait se révéler d'une grande aide pour les candidats. En revanche, il est inutile que les candidats récitent les textes officiels de manière exhaustive et pour le moins ennuyeuse puisque le jury les connaît. En effet, les candidats doivent montrer qu'ils comprennent le sens des instructions officielles en lien avec mise en réflexion et en activité des élèves avant de les intégrer aux différentes étapes de la séquence proposée. Afin de les aider dans cette démarche, on trouvera à la suite de ce rapport les pistes d'exploitation pédagogique de deux dossiers proposés (un en collège et l'autre en lycée) à cette session 2017.

Il est indispensable de rappeler que les dossiers fournis par le jury ne doivent en aucun cas se limiter à des prétextes pour traiter tel ou tel autre point de grammaire ou de lexique. Ces dossiers sont le point de départ d'une réflexion complexe sur des objectifs concrets d'apprentissage qui peuvent, certes, être culturels, pragmatiques ou linguistiques comme l'indiquent les textes mais qui ne peuvent se limiter à une énonciation de principe. Le jury demande aux candidats, au-delà des objectifs généraux de progression, de définir de vrais objectifs opérationnels : Par exemple, comme *savoir raconter une histoire, savoir comparer des situations, s'exprimer face à la classe, rédiger une lettre*, ces objectifs concrets peuvent encore être précisés dans le cadre des attentes de l'enseignant par rapport au dossier traité.

La définition des objectifs renvoie à la définition des tâches que devront effectuer les élèves et donc des activités langagières qui seront à travailler, des moyens langagiers et culturels qui seront apportés, des stratégies pédagogiques qui seront mises en œuvre mais encore des modalités propres aux évaluations et aux remédiations.

D'une façon générale, l'enseignant de langue étrangère ne doit pas s'enfermer dans des démarches trop formelles il doit être créatif et avoir à l'esprit que les

apprentissages des élèves et leur réussite sont l'objectif à atteindre et que toutes les possibilités sont ouvertes si elles sont cohérentes et font sens.

La démarche retenue par le candidat doit nécessairement être mise au service du développement des apprentissages des élèves. Une activité ne peut réellement être envisagée que dans la mesure où elle est effectivement réalisable par les élèves. Il convient de se demander si l'activité a un sens et si elle ne présente pas de défaut de logique majeur, si les moyens langagiers nécessaires à sa réalisation sont à la portée des élèves, si les consignes sont suffisamment claires pour pouvoir être comprises par tous, etc.

Enfin, il est encore une fois regrettable que les candidats qui avaient une vidéo dans le dossier ne l'aient jamais manipulée lors de l'exposé.

Entretien

Dans la mesure où l'entretien s'appuie sur l'exposé qu'a fait le candidat, il est tout à fait compréhensible que le jury souhaite revenir pendant cet échange sur certains points qui n'auraient pas été abordés, demander à ce que soient précisés certains propos tenus pendant la présentation, poser des questions concernant une activité ou une stratégie. C'est bien dans le cadre de cet échange autour de pratiques professionnelles que se situe l'entretien et qu'il est possible d'aborder les points les plus divers en lien avec l'enseignement de la discipline devant des élèves. Il serait à cet égard judicieux d'anticiper au cours de la préparation les questions que le jury serait susceptible de poser sur la séquence proposée afin de se préparer à y répondre. Le jury rappelle également que l'entretien s'inscrit dans un périmètre plus large que celui de la classe dans laquelle le candidat enseigne au quotidien. Le travail mené avec telle ou telle classe dans laquelle on exerce durant l'année scolaire n'est pas nécessairement ce à quoi renvoie une question ni celui qui sert de base à une réponse.

De manière très pratique, il convient enfin de ne pas oublier qu'un entretien professionnel est soumis à un certain nombre de codes : se mettre à l'écoute des suggestions du jury, adapter son débit de parole à ses interlocuteurs, les prendre en compte du regard, ne pas être sur la défensive, ne pas être familiers voire agressifs... Par ailleurs nous rappelons que Les candidats peuvent prendre un temps de réflexion avant de répondre.

Les documents proposés aux candidats sont ancrés dans les contenus culturels des programmes et ne sauraient se réduire à une seule et unique exploitation. Par conséquent, il est bien entendu nécessaire de prendre conscience que les questions posées n'ont pas pour objectif de déstabiliser ou de mettre en difficulté le candidat mais bien au contraire de l'aider à reformuler un passage peu clair ou à préciser sa démarche voire à corriger une affirmation ou encore à réfléchir à une autre exploitation possible.

Dans les entretiens qu'il a menés, le jury a pu échanger avec des candidats qui ont su faire valoir leurs qualités de réflexion ce qui leur a permis de répondre aux questions posées par le jury avec pertinence, avec justesse, avec précision et avec bon sens.

Dossiers proposés à la session 2017

Dans l'ordre du tirage au sort.

Dossier n°2 Collège « Spazi fantastici »

Document 1 : Texte : *Intervista agli astronauti italiani S. Cristoforetti e P. Nespoli*, Donnamoderna.com, 2015

	<p>Intervista agli astronauti italiani Samantha Cristoforetti e Paolo Nespoli. Lei è da poco rientrata sulla Terra, lui ripartirà presto in missione</p>
---	--

È vero che tutti e due, fin da bambini, volevate fare gli astronauti?

SAMANTHA CRISTOFORETTI «Sì. Sono cresciuta in montagna, a Malé, in Trentino, sotto un cielo limpidissimo: guardavo le stelle e dicevo a tutti che volevo andare nello spazio, pur non avendo idea di che cosa fosse. L'ho capito crescendo. E, grazie alla passione per il volo, le scienze, la tecnologia e le lingue, ce l'ho fatta a realizzare il mio sogno».

PAOLO NESPOLI «Io sono venuto su a pane e fantascienza, fantasticando di raggiungere quegli uomini che si muovevano sulla luna saltellando e sgommando con le jeep per alzare una gran polvere d'argento. Ma non avevo idea delle mie capacità e non riuscivo a credere che ci sarei riuscito. E invece...».

Donnamoderna.com, 2015

Document 2 : Textes : Ragazzi italiani immaginano un'avventura spaziale,
seconda classe.jimdo.com, 2017

- Mi ritroverei in un futuro molto lontano da quello di oggi, con tecnologie evolute e che non si rompono mai, diciamo che mi troverei nell'anno duemilanovecentocinquanta, a viaggiare su un'astronave super tecnologica che funziona senza il comando o il controllo di un essere umano, ma solo con un gigantesco computer. Da uno degli oblò messi su un fianco della navicella spaziale vedrei il vuoto dello spazio nero con tante stelle che sembrano piccole lampadine che lo illuminano. [...]. *Michelangelo*

- Sto viaggiando a bordo di un'astronave. Tra poco atterrerò sul pianeta Tonx. Vedo la galassia intorno a me e i tonxiani che ci accolgono. La galassia è bellissima, ci sono pianeti di diverso tipo: il pianeta evolutivo, il pianeta delle scimmie, ecc... Ma il pianeta dei tonxiani è il più bello di tutta la galassia. Ci sono flora e fauna ovunque e avventure dietro ogni angolo. Per me questo viaggio è stato molto bello, e darei tutto per rifarlo. *Simone Co*

- Tutto cominciò quando alla Nasa mi chiesero di fare un viaggio sulla Luna. Io accettai e così con il mio assistente Jhon, partimmo. Purtroppo, quest'ultimo, non aveva calcolato bene la quantità di benzina aerospaziale da portare, e così dovemmo fare un atterraggio d'emergenza su un pianeta sconosciuto, non segnalato neanche sulle mappe galattiche. Scesi, rimanemmo a bocca aperta: tutto intorno a noi era bellissimo, anzi spettacolare. Era immenso in un'atmosfera magica, ma soprattutto era l'esatto opposto della Terra. [...]. *Ludovica*

- Questa notte ho sognato che ero nello spazio, a bordo di una navicella spaziale di nome Apollo. Lì non ci stava molta gravità e io ero sospeso in aria e ridevo a crepapelle; fuori vedevo asteroidi che volavano nello spazio, poi siamo andati a visitare il pianeta Marte che era di colore arancione. Sono sceso insieme agli altri e ho fatto un giro perlustrativo e ad un punto si sentiva un canto che proveniva da un cratere. [...]. *Simone Cap*

seconda classe.jimdo.com, 2017

Document 3 : Notes sur l'*Orlando furioso* de L. Ariosto et dessin "Il viaggio di Astolfo sulla luna", Carlo Recagno, Esposito Bros, in *Il Re rosso*, 2006

Ludovico Ariosto (1474-1533) è l'autore dell'*Orlando furioso*, un famoso poema cavalleresco. Nell'episodio di "Astolfo sulla luna", Astolfo fedele compagno di **Orlando** va sulla luna per recuperare il senno (la ragione) dell'amico che l'ha perduto per amore di Angelica. Astolfo raggiunge la luna in groppa all'Ippogrifo, il favoloso cavallo alato. Una volta a destinazione Astolfo ritrova sulla luna molte cose perdute sulla terra : le ricchezze dei regni antichi, le lacrime degli innamorati, il tempo perso dagli uomini e i loro progetti mai realizzati.

Ecco un'interpretazione moderna di questo viaggio.



Dossier n°2 Lycée « Famiglie »

Document 1 : Message Twitter du compte « Twitter Media Italia ».



Twitter Media Italia @TwitterMediaIT · 11 h

Le famiglie felici si somigliano tutte. RT per sostenere i diritti di chi si ama. #thatsamore #cirinnamorere



431 465

Document 2 : Affiche pour l'exposition « La famiglia italiana dal 1946 a oggi » tirée du site internet <http://www.anddos-gaynet-roma.org/>

LA FAMIGLIA ITALIANA DAL 1946 AD OGGI

Una mostra di Anddos-Gaynet Roma



DIRITTI IN TRANSITO

ROMA

Via dello Scalo San Lorenzo 10, Roma (Ex Dogana).

15-16-17 aprile

venerdì 18-22, sabato e domenica 15-22



Document 3 : Article « La famiglia cambia pelle » du 13 mai 2016, tiré du journal *Cronaca e dossier*.

LA FAMIGLIA CAMBIA PELLE

L'evoluzione sociologica della famiglia con la nuova legge sulle unioni civili: quale futuro e quali mutamenti all'orizzonte?

Più passa il tempo, più si evidenzia, in Italia, un'evoluzione sociologica della famiglia. I demografi, nel corso degli anni, hanno mostrato dei mutamenti di grande portata che hanno visto il passaggio da un modello tradizionale ad una pluralità di forme familiari. In Italia, la vecchia famiglia tradizionale, tipica delle società rurali, era estesa e composta da genitori di sesso opposto, figli ed eventuali parenti acquisiti, tipo nonni o zii che vivevano sotto lo stesso tetto. A questa si è opposta la famiglia nucleare, tipica della società moderna, composta solo da genitori di sesso opposto e figli. Alle due forme tipiche di famiglia, con il tempo, se ne sono unite tante altre.

Alcune esistevano anche in passato, tipo quelle con un solo genitore che prima erano frequenti a causa dell'alta mortalità, delle migrazioni (vedove bianche) e dell'alto numero di ragazze madri, oggi invece sono in aumento perché c'è stata una separazione, un divorzio, la nascita di un figlio fuori dal matrimonio oppure qualche altra situazione. Ci sono poi le famiglie ricomposte con genitori e fratelli o sorelle biologici o acquisiti che spesso vivono anche sotto lo stesso tetto. Se ne possono elencare tante altre, ma quella che nell'ultimo periodo scuote particolarmente l'opinione pubblica è composta dalle coppie di fatto. La convivenza è diventata ormai sempre più frequente.

L'ultimo censimento Istat mette in evidenza un'Italia sempre meno interessata al matrimonio con circa un milione di coppie di fatto. Nasce così l'esigenza di regolarizzare dal punto di vista giuridico queste unioni tra due persone che, per un motivo o per un altro, non possono o non vogliono sposarsi. L'ex DDL Cirinnà dal titolo "Regolamentazione delle unioni civili tra persone dello stesso sesso e disciplina delle convivenze" di cui si è parlato spesso negli ultimi mesi, è diventato legge e tratta il tema della famiglia di fatto formata da persone di sesso opposto, ma evidenzia anche quello delle unioni civili formate da persone dello stesso sesso. Questa legge ha lo scopo di salvaguardare i diritti dei componenti di queste nuove forme di famiglia. [...]

articolo di Gelsomina Napolitano

Dossier n°4 Collège « La salute nel piatto »

Document 1 : Spot publicitaire *La pubblicità che ingrassa*, altroconsumo.it
<https://www.youtube.com/watch?v=9-3UNxPs61g>

Document 2 : Poster memo « STARE BENE » extrait de www.scuola.airc.it

SCUOLA PRIMARIA

PROGETTO SCUOLA EXPO 2015

AIRC nelle scuole
 Boccia il cancro con le **FRANCE** della Salute!

AIRC

STARE BENE Poster memo

Hai sete? Bevi acqua!
 È il modo migliore per **DISSETARSI**

5 = 3 pasti principali + **2** spuntini con la giusta ripartizione calorica

Merenda	5
Spuntino	5
Colazione	20
Cena	30
Pranzo	40

100 = energia totale giornaliera

MUOVITI!
 A piedi o in bicicletta fai del bene a te e all'ambiente!

5 = 5 porzioni al giorno di **FRUTTA + VERDURA**

1 PORZIONE =

- 1 PALLINA DA TENNIS
- 3 PORZIONI DI VERDURA
- 2 PORZIONI DI FRUTTA

il ritratto della salute

Al sole sì!
 Ma con **PRUDENZA** e **PROTEZIONE**

Aria di fumo stammi alla larga!
 Alcol? Assolutamente **BUUUU!**

VARIEtà a volontà!
 Metti nel piatto cibi diversi

+ cibi integrali + legumi = + FIBRE

Troppi grassi sono dannosi
 Olio d'oliva? SÌ! **NON ESAGERARE**

www.scuola.airc.it

Document 3 : Texte de Gianni Rodari, *Il palazzo di gelato*, in *Favole al telefono*

Il palazzo di gelato

Ogni sera un viaggiatore di commercio raccontava per telefono una favola alla figlia.

Una volta a Bologna, fecero un palazzo di gelato proprio sulla Piazza maggiore, e i bambini venivano da lontano a dargli una leccatina.

Il tetto era di panna montata, il fumo dei comignoli di zucchero filato, i comignoli di frutta candita. Tutto il resto era di gelato: le porte di gelato, i muri di gelato, i mobili di gelato.

Un bambino piccolissimo si era attaccato a un tavolo e gli leccò le zampe una per una, fin che il tavolo gli crollò addosso con tutti i piatti, e i piatti erano di gelato al cioccolato, il più buono.

Una guardia del Comune, a un certo punto, si accorse che una finestrina si scioglieva. I vetri erano di gelato alla fragola, e si squagliavano in rivoletti rosa.

“Presto”, gridò la guardia, “più presto ancora!”

E giù tutti a leccare più presto, per non lasciare andare perduta una sola goccia di quel capolavoro.

“Una poltrona!” implorava una vecchietta, che non riusciva a farsi largo tra la folla, “una poltrona per una povera vecchia. Chi me la porta? Coi braccioli, se è possibile”.

Un generoso pompiere corse a prenderle una poltrona di gelato alla crema e pistacchio, e la povera vecchietta, tutta beata cominciò a leccarla proprio dai braccioli.

Fu un gran giorno quello, e per ordine dei dottori nessuno ebbe il mal di pancia.

Ancora adesso, quando i bambini chiedono un altro gelato, i genitori sospirano: “Eh già, per te ce ne vorrebbe un palazzo intero, come quello di Bologna”.

Gianni Rodari, *Il palazzo di gelato* in *Favole al telefono*, Edizione EINAUDI

Dossier n°4 Lycée « Integrazioni »

Document 1 : Vidéo: “Chi nasce qui è di qui” – 3’30 – www.repubblica.it

Document 2 : Articolo – Intervista a Raul Daoli – www.ilfattoquotidiano.it



«Per creare una società multiculturale bisogna partire dai bambini», dice Raul Daoli, l'ex sindaco del Comune reggiano che ha scritto un libro per spiegare come si fa vera integrazione. di Redazione *Il Fatto Quotidiano* | Novellara (Re) | 10 aprile 2015

«Le nazioni rappresentate all’Onu sono 194. Nella scuola italiana (dato 2014) sono presenti figli di immigrati con 185 cittadinanze (e relative lingue madri) diverse. E più di un milione di quei bambini (l’80 per cento dei quali frequenta le scuole dell’infanzia) che continuiamo a chiamare stranieri o peggio extracomunitari sono nati in Italia. Una sfida e un’opportunità enorme che la scuola non può affrontare da sola, e dove l’apporto del territorio e la capacità di fare rete hanno un’importanza strategica vitale».

Lo scrive Raoul Daoli nel suo libro **“La Padania dell’integrazione”** (Editrice Missionaria Italiana, pp. 64, 7 euro) dedicato al progetto di inclusione avviato durante i suoi dieci anni da sindaco di Novellara, Comune di 13.668 abitanti in provincia di Reggio Emilia dove il 16% della popolazione è straniera. Un paese-laboratorio dove si è capito che «l’integrazione parte dai bambini e, soprattutto, dalla loro istruzione, poiché superando barriere e pregiudizi che ostacolano la creazione di una società multiculturale si agisce nella società di oggi per costruire, nel presente, la società futura, i cittadini del domani».

Perché ha scelto di scrivere questo libro e di intitolarlo proprio così?

Il titolo non l’ho scelto io, ma non vuole essere una provocazione politica. A me comunque piace dire che oltre agli “incendiari” che usano i messaggi politici come fossero fiammiferi da lanciare in una foresta poi ci sono anche i politici che fanno i “piantumatori”, un lavoro molto più lungo e faticoso. Io nel mio piccolo in questi dieci anni come sindaco ho cercato proprio di fare il piantumatore. Consapevole che una comunità sta insieme nella misura in cui sa condividere i problemi. E siccome spesso

le iniziative come la nostra non arrivano ai telegiornali, questo piccolo documento vuol essere un segno per dire che un futuro di integrazione è possibile.

Voi come ci siete riusciti?

Abbiamo fatto una politica di integrazione diffusa, di ascolto, di partecipazione. Con grandi risultati, ma senza nascondere i problemi, come quello della pratica del matrimonio forzato. Noi però abbiamo le seconde e terze generazioni e il fatto che si rivolgano a noi come istituzione e ci chiedano aiuto è segno che in Italia ci sono persone responsabili che ogni giorno, con fatica, costruiscono ponti e non muri.

Il libro comincia con la storia della ragazzina cinese Li. Ma non è una storia a lieto fine...

«Ho voluto aprire il libro con questa storia perché penso che per affrontare le cose non sia sbagliato essere coinvolti emotivamente. E che dobbiamo abituarci a vedere negli occhi delle persone. Quella di Li è una delle tante esperienze fatte in questi anni. Storie di ragazze e ragazzi dagli occhi sognanti, desiderosi di un futuro emancipato. Ragazzi capaci, volenterosi, riconoscenti, ma schiacciati tra schemi di conservazione e comportamenti discriminatori. Queste storie ci dicono che dobbiamo metterci in gioco e ricercare tutti insieme, come comunità, le risposte e le soluzioni».

Dobbiamo sempre ricordare che dietro a tante parole difficili, a tanti propositi programmatici, ci sono sempre le persone, i loro bisogni, i loro vissuti. Per riuscire nel cammino di una società plurale e di pace, dobbiamo partire da lì

Raul Daoli

Document 3 : Riace, paese dell'accoglienza – www.spaesati.org

Riace – Una serranda grigia e un po' arrugginita di un bar tirata giù in una piazza, forse per sempre. Un piccolo paese ormai alla deriva, **Riace** era questo fino al luglio del 1998. Era uno dei luoghi che salutava i suoi cittadini in partenza per il mondo in cerca di opportunità, era uno dei tanti paesi dell'entroterra calabrese, ed italiano, che **si andava spopolando**. Negli anni del boom dell'emigrazione italiana questo centro era passato dal contare 3.000 abitanti a 1.500 e l'emorragia di partenze non sembrava fermarsi. Ormai non era più un paese vivo ma popolato dai ricordi. Tante erano state le serrande rimaste chiuse e le attività ormai dimenticate. Se fosse andata avanti così non sarebbe rimasto più nessuno, solo i Santi protettori del paese, Santi Cosma e Damiano, i **Santi degli stranieri**. Poi il miracolo. Proprio gli stranieri arrivarono dal mare e nacque **Città Futura**. Un'alternativa.



Quindici anni dopo, disseminate per la città ci sono delle piccole botteghe artigiane. In una si lavora la ceramica ed è qui che incontriamo **Lorena** e **Umme Kulsoom**, lavorano insieme da un anno e 8 mesi, questo è un **laboratorio formativo** in cui gli immigrati che vengono ospitati posso imparare un mestiere. Riace, infatti, ha aderito al progetto **Sprar, Sistema di protezione per rifugiati e richiedenti asilo**, che prevede delle borse lavoro per ciascun ospite del progetto. Umme è una donna pakistana di 39 anni con dei capelli lunghissimi e con due intensi occhi neri, sottolineati da un trucco molto marcato. Lei e la sua famiglia sono scappati dal Pakistan due anni fa circa, anche se il marito faceva l'ingegnere e lei lavorava in un salone di bellezza. Umme ci spiega, con il suo italiano un po' incerto, che sono dovuti fuggire perché lì c'era troppa 'mafia', non gli permettevano di vivere in pace, chiedevano molti soldi al marito per permettergli di lavorare e quando hanno sparato al portone di casa loro è stato troppo. Da allora vivono nel borgo, Umme tra non molto finirà il progetto formativo e se non troverà un lavoro sarà costretta ad andare via, insieme al marito e ai loro quattro figli. Il figlio più piccolo della coppia è nato a Riace e ha solo otto mesi.

Poco distante dal laboratorio della ceramica incontriamo un altro negozio, questo è più grande ed è pieno di telai. Qui lavorano **Angela** e **Kalkidan**, quest'ultima, etiope di 26 anni, è un anno che sta in Italia, è sbarcata a Catania e vi è rimasta per due mesi. Da tre mesi realizza borse con Angela. È molto più incerta di Umme, parla ancora pochissimo italiano ed è anche molto timida. Ha due occhi molto grandi e tristi.

Dal 1998 passeggiando per le vie acciottolate si incontrano bambini che scorrazzano in bici, persone sedute a chiacchierare e negozietti, ma soprattutto si sentono mille voci e tutte di nazionalità diversa. Riace è divenuto un paese poliglotta, multietnico e ha accolto negli anni migliaia di **profughi** e **rifugiati**. Alcuni si sono stabiliti qui, altri sono ripartiti, ma tutti hanno contribuito a salvare il borgo e ad arricchirlo con le loro esperienze.

Dossier n°1 Collège « I valori dello sport »

Document 1 : Spot Pubblicità Progresso « Non calpestiamo la linea gialla. Restiamo in campo », ANSF-POLFER-FIP (Agenzia Nazionale per la Sicurezza delle Ferrovie, Polizia Ferroviaria e Federazione Italiana Pallacanestro).

<https://www.youtube.com/watch?v=wDwmDxFH4TQ>

Document 2 : Affiche d'Enel Cuore pour la « Giornata Nazionale dello Sport Paralimpico » 2010, tirée du site internet <http://genitoritosti.blogspot.fr/>.

Cedilia Camellini, 18 anni non vedente
Argento 50 e 100 sl Paralimpiadi di Pechino 2008
Oro 100 dorso e 100 sl
Mondiali Paralimpiadi Eindhoven 2010

Comitato Italiano Paralimpico

“NON CAPISCO COME FACCIANO
CERTE PERSONE A NUOTARE
CON GLI OCCHI APERTI.”

SCOPRI LE STRAORDINARIE ABILITÀ
DEGLI ATLETI DISABILI. **14 OTTOBRE**, GIORNATA
NAZIONALE DELLO SPORT PARALIMPICO.

Enel Cuore Onlus e il Comitato Italiano Paralimpico ti invitano alla Giornata Nazionale dello Sport Paralimpico che avverrà in contemporanea nelle piazze di Roma, Torino, Firenze, Genova, Cagliari, Lecce, Avellino, Vicenza, Messina, Varese, Campobasso, Reggio Emilia e Spoleto. Un evento unico di sport e di gioco che potrai vivere avvicinandoti alle discipline paralimpiche e ai loro atleti straordinari. Una giornata di integrazione dove a trionfare non saranno gli sportivi disabili o normodotati ma i valori più veri della competizione. Vieni a conoscere lo sport che non conosce differenze. www.enelcuore.org e www.comitatoparalimpico.it

SEGUI IN DIRETTA
L'EVENTO SU
sky SPORT

Enel Cuore Onlus

Document 3 : Article « Faccio sport » tiré du site internet <http://handymap.altervista.org/>

Faccio sport

Vuoi praticare un nuovo sport ma non sai quale scegliere? Ti interessa un impianto sportivo vicino a casa? In questa scheda scoprirai perché è importante fare sport, a chi puoi rivolgerti per praticarlo e le principali differenze tra attività agonistica e amatoriale. Troverai alcuni consigli per praticare sport nel modo corretto, per prevenire e curare gli infortuni. [...]

Fare sport ti permette di stare in forma e godere di importanti benefici a vari livelli :

- Fisico (per esempio avere una corretta postura, essere agile e coordinato)
- Psicico (sviluppare autostima, rispetto e conoscenza di se stessi, confrontarsi con i valori della competizione, della vittoria e della sconfitta)

- Cognitivo (fare nuove esperienze, apprendere nuove pratiche, migliorare la capacità di concentrazione, confrontarsi con il rispetto delle regole)
- Relazionale (fare nuove amicizie, conoscere altri Paesi e culture, imparare il rispetto per gli altri e per l'ambiente circostante).

Tuttavia fare sport è impegnativo e può essere faticoso quindi, per ottenere risultati sono necessari una forte motivazione e grande impegno nel tempo. Anche per queste ragioni ti consigliamo di scegliere uno sport che ti piace, che ti soddisfa praticare e di cui noti i benefici: troverai così la forza per affrontare lo sforzo fisico e la giusta motivazione, compresa quella di uscire da casa dopo una giornata di lavoro o studio per andare a fare sport. Se la motivazione scarseggia, puoi coinvolgere una persona che conosci e provarci insieme: lo sport è un buon modo di socializzare. Un modo per trovare persone con cui praticare un'attività sportiva, oltre a frequentare strutture e ambienti sportivi, è quello di muoversi sui social network (per approfondire vai alla scheda Sport e community). [...]

Dossier n°1 Lycée « A tavola »

Document 1 : Annibale Carracci, *Il mangiafagioli* (1584), olio su tela



Document 2 : « Ogni italiano butta 76 kg di pasta all'anno ». *Radici n°70*, dicembre 2014

Ogni italiano butta 76 kg di pasta all'anno

È l'alimento più diffuso in Italia e forse è proprio per quello che nella Penisola ognuno di noi, getta nella spazzatura la bellezza di 76 kg di pasta ogni anno : si tratta, in percentuale, del 25 % della spesa. Lo rivela *Waste watchers*, l'osservatorio internazionale contro gli sprechi attivato nell'ambito dell'università di Bologna. In un periodo di profonda crisi, quei 76 kg sprecati fanno quasi rabbia e gli italiani riscoprono l'arte di cucinare gli avanzi. Secondo una recente indagine di Coldiretti/Swg, infatti, la metà degli italiani ha ridotto gli sprechi a tavola : il 66 % l'ha fatto direttamente alla fonte, cioè acquistando meno prodotti ; il 54 % ha aguzzato la fantasia cucinando per il giorno successivo gli avanzi della sera mentre al 45 % è bastato fare attenzione alle date di scadenza.

Document 3 : « *Un piatto italiano* ». tratto da Antonio Tabucchi, *Sostiene Pereira*, Feltrinelli, 1994

Il romanzo si svolge a Lisbona negli anni '30 durante la dittatura di Salazar. Pereira, un giornalista portoghese, ospita segretamente un antifascista italiano, Monteiro Rossi.

Quando Pereira rientrò in casa non vide subito Monteiro Rossi e questo lo allarmò, sostiene. (...) Mi sto facendo la barba, dottor Pereira, gridò Monteiro Rossi, fra cinque minuti sono da lei. Pereira si tolse la giacca e apparecchiò la tavola. Sul tavolo collocò due candele. (...) Poi si recò in cucina e pensò a cosa doveva preparare per la cena. Chissà perché gli venne in mente di fare un piatto italiano, anche se lui non conosceva la cucina italiana. Pensò di inventare un piatto, sostiene Pereira. Tagliò un'abbondante fetta di prosciutto e la lavorò a piccoli dadi, poi prese due uova e le sbatté, le riempì di formaggio grattugiato e vi versò il prosciutto, vi mescolò origano e maggiorana, amalgamò il tutto per bene poi mise una pentola d'acqua a bollire per la pasta. Quando l'acqua cominciò a bollire vi versò degli spaghetti che stavano in dispensa da qualche tempo. Monteiro Rossi arrivò fresco come una rosa (...). Ho pensato di fare un piatto italiano, disse Pereira, non so se è veramente italiano, magari è una fantasia, ma perlomeno è pasta. Che delizia,

escalmò Monteiro Rossi, non la mangio da secoli.

Épreuve professionnelle deuxième partie : Compréhension et expression en langue étrangère.

· Durée : 30 minutes maximum

Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un **compte rendu suivi d'un entretien**, les deux se déroulant **en langue étrangère**.

Rappelons tout d'abord que le document inconnu proposé au candidat n'a aucun lien thématique avec la première partie de l'épreuve orale et qu'il ne doit pas être traité suivant des critères pédagogiques d'exploitation dans une classe.

Modalités de l'épreuve :

Le candidat prend connaissance du document (extrait vidéo, audio, iconographique ou texte) en présence du jury. Environ 10 minutes peuvent être consacrées à cette première phase de prise de connaissance du document, phase pendant laquelle le candidat peut visionner, écouter ou lire le document plusieurs fois et prendre des notes.

Suit la deuxième phase de l'épreuve de 10 minutes maximum pendant laquelle le candidat expose en italien son compte-rendu sans aucune intervention du jury.

L'épreuve se termine par une troisième phase d'échange avec le jury, qui pose des questions permettant éventuellement au candidat d'explicitier certains points obscurs ou plus superficiels de sa présentation et d'élargir et de développer les propos tenus lors de son exposé.

Attentes générales du jury :

La difficulté de cette épreuve de compréhension et expression est sans aucun doute liée à sa rapidité : le candidat dispose d'un temps limité pour prendre

connaissance du document proposé, pour le comprendre, l'analyser et organiser son exposé. Le jury n'attend donc pas du candidat qu'il produise un exposé complexe et exhaustif sur le document. Il attend néanmoins du candidat qu'il sache élaborer une synthèse immédiate et cohérente des thèmes et sujets convoqués dans le document et des points de vue proposés, qu'il sache identifier les supports et faire état de leur nature spécifique ; tout ceci dans une langue italienne riche et précise. Cette épreuve est aussi destinée à permettre au candidat d'enrichir sa présentation d'éléments complémentaires attestant de sa connaissance de la société, de la culture et/ou de la littérature italiennes à condition, bien sûr, que ces éléments de nature culturelle et littéraire soient en rapport avec le document proposé à l'étude. Le candidat doit en effet à cette occasion faire la preuve qu'il sait déceler, au-delà du contenu explicite du document, les paramètres et éléments implicites qu'il suggère. L'exposé ne doit donc pas se limiter à retranscrire les informations de stricte compréhension contenues dans le support préalablement consulté; ce qui signifie qu'un compte rendu approximatif, sommaire ou simplificateur ne répond pas au cahier des charges de l'épreuve. Le candidat doit en outre montrer qu'il est capable de prendre en compte la nature spécifique du ou des documents, d'en reconnaître les registres, tonalités et styles ainsi que le montage, les enchaînements et les éventuelles bandes sonores ou voix off (dans le cas de documents vidéo et/ou audio), la disposition, la mise en page, le cadrage et les couleurs (pour les supports iconographiques). Le jury attend donc pour chaque type de document une méthodologie d'analyse qui lui soit propre.

Pour conclure, le jury invite les candidats à bien gérer le temps de cette épreuve *dont le temps global est certes de 30 minutes, mais qui comporte en réalité trois temps distincts : la prise de connaissance du sujet en présence du jury, l'exposé en italien puis l'entretien avec le jury. Le candidat doit donc veiller à opérer une répartition équitable du temps nécessaire à chaque partie de l'épreuve. Une répartition en trois tiers égaux de 10 minutes est de ce fait fortement conseillée.* Le jury regrette en effet que certains candidats aient consacré beaucoup trop de temps à la prise de connaissance et à l'exposé, ne laissant ainsi plus *d'espace* pour l'échange *avec le jury (inscrit dans le cadre de l'épreuve)*, ce qui fut forcément pénalisant pour eux.

Sujets proposés à la session 2017 :

Dans l'ordre du tirage au sort.

Sujet n°1

Extrait de : Renzo Piano, "Il rammendo delle periferie", *Il Sole 24 Ore*, 26 janvier 2014

Siamo un Paese straordinario e bellissimo, ma allo stesso tempo molto fragile. È fragile il paesaggio e sono fragili le città, in particolare le periferie dove nessuno ha speso tempo e denaro per far manutenzione. Ma sono proprio le periferie la città del futuro, quella dove si concentra l'energia umana e quella che lasceremo in eredità ai nostri figli. C'è bisogno di una gigantesca opera di rammendo e ci vogliono delle idee. Siamo un Paese che è capace di costruire i motori delle Ferrari, robot complicatissimi, che è in grado di lavorare sulla sospensione del plasma a centocinquanta milioni di gradi centigradi. Possiamo farcela perché l'invenzione è nel nostro Dna. Come dice Roberto Benigni, all'epoca di Dante abbiamo inventato la cassa, il credito e il debito: prestavamo soldi a re e papi, Edoardo I d'Inghilterra deve ancora renderceli adesso. [...]

Se c'è qualcosa che posso fare, è mettere a disposizione l'esperienza, che mi deriva da cinquant'anni di mestiere, per suggerire delle idee e per far guizzare qualche scintilla nella testa dei giovani. Una scintilla di una certa urgenza, con una disoccupazione giovanile che sfiora una percentuale elevatissima.

Quindi con il mio stipendio da parlamentare ho assunto sei giovani, che ruoteranno ogni anno e che si occuperanno di come rendere migliori le nostre periferie. Perché le periferie? Le periferie sono la città del futuro, non fotogeniche d'accordo, anzi spesso un deserto o un dormitorio, ma ricche di umanità e quindi il destino delle città sono le periferie. Nel centro storico abita solo il 10 per cento della popolazione urbana, il resto sta in questi quartieri che sfumano verso la campagna. Qui si trova l'energia.

I centri storici ce li hanno consegnati i nostri antenati, la nostra generazione ha fatto un po' di disastri, ma i giovani sono quelli che devono salvare le periferie. Spesso alla parola «periferia» si associa il termine degrado. Mi chiedo: questo vogliamo lasciare in eredità? Le periferie sono la grande scommessa urbana dei prossimi decenni. Diventeranno o no pezzi di città? Diventeranno o no urbane, nel senso anche di civili? Qualche idea io l'ho e i giovani ne avranno sicuramente più di me. Bisogna però che non si rassegnino alla mediocrità. Il nostro è un Paese di talenti straordinari, i giovani sono bravi e, se non lo sono, lo diventano per una semplice ragione: siamo tutti nani sulle spalle di un gigante. Il gigante è la nostra cultura umanistica, la nostra capacità di inventare, di cogliere i chiaroscuri, di affrontare i problemi in maniera laterale.

La prima cosa da fare è non costruire nuove periferie. [...]

Attentes du jury pour l'exploitation de ce document :

Les candidats pouvaient tout d'abord repérer les éléments qui permettaient de caractériser le document. Ici, il s'agissait d'un texte argumentatif de Renzo Piano, un article paru en janvier 2014 dans *Il Sole 24 Ore*, le quotidien italien de référence en matière économique, qui s'est de plus en plus ouvert à l'actualité généraliste et à la culture, avec son supplément dominical dont l'article est tiré.

En raison de la notoriété de son auteur, le jury attendait que les candidats connaissent quelques œuvres – ne serait-ce que le Centre Pompidou de Paris – de celui qui est l'un des architectes italiens vivants les plus réputés, en Italie et à l'étranger. Or, le jury a constaté, dans la plupart des cas, une méconnaissance de la figure de Piano, associée à une difficulté à trouver dans le texte des éléments utiles à repérer son métier. S'agissant d'une épreuve de compréhension et d'expression, le jury ne demandait pas, en l'occurrence, une connaissance approfondie de l'auteur et du contexte de l'article. Cependant, plusieurs éléments du texte – à partir du titre, *Il rammendo delle periferie*, dont le mot *rammendo* a constitué un écueil à la compréhension – renvoyaient au métier d'architecte (le renvoi au paysage, aux villes, aux périphéries, par exemple, dès les premières lignes de l'article), de même que le passage où Renzo Piano, tout juste nommé sénateur à vie par le Président de la République Giorgio Napolitano, explicitait son choix de consacrer son salaire de parlementaire à améliorer les périphéries des villes italiennes, à travers le recrutement de six jeunes. En l'occurrence, dans cet article, l'architecte manifestait son intention de donner vie à ce groupe de travail, nommé G124, au Sénat. Toutefois, même si ce projet a joui d'une certaine renommée en Italie – surtout après le choix de proposer un extrait de ce même article aux élèves italiens confrontés en 2014 à l'épreuve de dissertation pour leur Baccalauréat – le jury ne s'attendait pas à une connaissance du contexte spécifique de la proposition de Renzo Piano. Il était plutôt question de vérifier la possibilité de restituer les éléments nécessaires à la compréhension de l'extrait ainsi que des références à des éléments majeurs de la civilisation italienne.

Dans un deuxième temps, les candidats pouvaient se concentrer sur une analyse du processus argumentatif, afin de dégager la problématique mise en avant par Piano (à savoir, la nécessité de revaloriser les périphéries italiennes, et de les transformer en parties intégrantes des villes) : à partir de l'introduction initiale, dans laquelle une antinomie est mise en avant (*Siamo un Paese straordinario e bellissimo, ma allo stesso tempo molto fragile*), jusqu'au dernier paragraphe, marqué par des interrogations rhétoriques qui permettent à l'architecte de faire sa proposition et de motiver son choix de confier sa réalisation aux jeunes. Une circularité formelle de l'extrait pouvait être mise en évidence, la dimension extraordinaire du Pays de l'incipit faisant écho à la métaphore finale du géant de la culture humaniste qui constitue pour Piano, avec la capacité d'invention, la force de l'esprit italien, tandis que l'antinomie initiale se trouve remplacée par une autre opposition entre l'ancien et le moderne, les anciens et les jeunes.

Tout en remarquant aussi une certaine rhétorique dans les propos de l'auteur, les candidats pouvaient faire preuve de connaissances culturelles toujours utiles sinon indispensables pour un enseignant d'italien, et qui ont été dans la plupart des cas peu mises à profit par les candidats. Le Pays *bellissimo* pouvait faire écho à la définition de *Belpaese* ; la fragilité du paysage évoquée en ouverture, pour introduire la fragilité des villes italiennes, pouvait être mise en relation à des phénomènes comme les risques sismiques et hydrogéologiques auxquels l'Italie est constamment confrontée, ou bien résonner avec l'article 9 de la Constitution italienne, dans lequel on lit que la République « protège le paysage et le patrimoine historique et artistique de la Nation ».

Plus généralement, l'opposition entre ville et périphérie – centrale dans le texte – pouvait être abordée d'une façon diachronique pour aborder l'opposition ville/campagne. D'autres références évoquées dans le texte (les moteurs de la Ferrari, les découvertes dans le champ de la physique nucléaire, la finance italienne qui est à l'origine du système bancaire, selon la citation de Roberto Benigni...) pouvaient être approfondies, ainsi que le renvoi à des faits d'actualité tels que l'important taux de chômage chez les jeunes italiens. Les candidats avaient également la possibilité d'élargir leurs propos sur la ville et la périphérie en faisant référence à la centralité que cette thématique occupe dans la réflexion de certains

auteurs majeurs de la littérature italienne comme Italo Calvino, l'auteur de *Le città invisibili*, et Pier Paolo Pasolini, observateur des jeunes habitants aux marges des villes, références qui permettaient, entre autres, de réfléchir sur le sens de « urbanità » et de « umanità » tel qu'il est évoqué dans l'article.

Sujet n°2

Extrait vidéo tiré de *Il Gattopardo*, Lucchino Visconti, 1963 : L'incontro fra Don Fabrizio e Chevalley

Attentes du jury pour l'exploitation de ce document :

Ce document a été choisi pour les multiples possibilités d'exploitation qu'il offrait.

Il s'agit d'un extrait de l'adaptation cinématographique de l'un des romans les plus célèbres et les plus controversés de la deuxième moitié du siècle et le jury attendait tout d'abord des candidats qu'ils soient capables de reconnaître que la séquence proposée était extraite du film *Le Guépard/Il Gattopardo*, réalisé par Luchino Visconti (1963), à partir du roman homonyme de Giuseppe Tomasi di Lampedusa (publié posthume en 1958).

Le sujet principal de l'extrait — sujet dont la connaissance est fondamentale pour tout enseignant d'italien — était une réflexion sur l'Unité italienne, envisagée du point de vue d'un septentrional (Chevalley) et de celui d'un méridional (Don Fabrizio Salina)

La première piste exploitable, et la plus évidente, était la piste historique.

Le Prince Salina reconnaît qu'il est "un esponente della vecchia classe dirigente fatalmente compromessa col passato regime". Il convenait donc de dire que, à la suite du débarquement de Garibaldi et de ses "chemises rouges" (sbarco dei Mille) en Sicile (Marsala, 11 mai 1860) et de l'éviction du dernier représentant des Bourbons d'Espagne (Francesco II dit Franceschiello), le Royaume des Deux-Siciles, restauré après le congrès de Vienne (1815), est annexé par plébiscite (un épisode très important évoqué dans *Le Guépard*) au Royaume d'Italie qui est en train de se créer à l'initiative de la Maison de Savoie (ou de Piémont Sardaigne) en la personne du roi Victor Emmanuel II et de son ministre Cavour. Cette annexion est le dernier épisode du Risorgimento italien en ce qu'elle représente la fin de la première phase de l'unification des anciens royaumes de la Péninsule italique (et des îles qui, comme la Sicile ou la Sardaigne, leur étaient rattachées) et aboutit à l'Unité (Unité incomplète car les Etats pontificaux et les provinces du Nord et du Nord Est, sous domination autrichienne, ne font pas encore partie du Royaume d'Italie).

Chevalley, qui est l'interlocuteur du prince Salina dans l'extrait proposé, est le représentant en Sicile des souverains piémontais en passe de devenir, avec la proclamation du Royaume d'Italie (17 mars 1861), rois d'Italie. Le nouveau royaume bénéficiera de la constitution (Statuto Albertino) en vigueur dans le Royaume de Piémont Sardaigne depuis 1848 et sera donc une monarchie parlementaire dotée de deux chambres : le Parlement, élu au suffrage capacitaire, et le Sénat (Senato del

regno), composé de personnalités nommées par le roi et choisies dans l'ensemble des territoires du royaume, y compris ceux qui ont été conquis lors de la seconde guerre d'indépendance et après l'expédition garibaldienne.

C'est dans ce contexte que Chevalley vient proposer un poste de sénateur au prince Salina... qui le refuse car il considère qu'il est trop lié à l'ancien régime ("vincoli di decenza se non di affetto") et parce qu'il fait partie d'une génération "a cavallo tra due mondi e a disagio in tutti e due", l'ancien monde féodal **et "terrien"** sicilien et le nouveau monde "embourgeoisé" des monarchies parlementaires.

La deuxième piste, dérivée de la première, pouvait être la situation des régions méridionales, et en particulier de la Sicile, par rapport au nouvel Etat central et centralisateur. En l'occurrence, du fait de sa position, au milieu du Mare Nostrum, la Sicile a été, pendant des siècles, colonisée ou occupée par divers peuples, au gré des invasions et des changements dynastiques (Salina: "Sono venticinque secoli che portiamo sulle spalle il peso di magnifiche ed eterogenee civiltà, tutte venute da fuori [...] nessuna germogliata qui"). Ce statut de colonie, mise en coupe réglée tant par les occupants successifs que par l'aristocratie locale (Salina : "Non lo dico per lagnarmi, è colpa nostra"), a laissé l'île dans un état d'arriération économique et sociale déplorable (Chevalley : "lo stato di povertà materiale e di cieca miseria morale in cui giace il suo stesso popolo").

Le bon et sincère Chevalley croit que l'entrée de la Sicile dans le royaume d'Italie en tant que "libera parte di un libero stato" lui permettra de sortir de cette arriération, et c'est le discours que tient effectivement l'administration piémontaise. Le prince n'y croit pas et la suite des événements lui donnera raison : après avoir confisqué la conquête garibaldienne, le Royaume d'Italie traitera à son tour la Sicile comme une colonie et ne tiendra pas ses promesses de progrès économique et social, ce qui provoquera ce qu'il est convenu d'appeler la "delusione post-risorgimentale" chez les méridionaux et marquera la naissance de la "questione meridionale" qui a empoisonné les rapports entre le Nord et le Sud jusqu'à nos jours : les discours séparatistes ou racistes encore tenus par certains Italiens du Nord (Lega Nord) en sont la preuve.

Dans le droit fil de cette problématique régionale, les candidats pouvaient éventuellement évoquer — brièvement car ce n'était pas le cœur du sujet — les questions migratoires et, en particulier, le renversement des flux qui substitue à l'émigration intérieure et extérieure des populations méridionales chassées par la misère d'avant le "miracle économique" l'actuelle immigration, à travers le Mare nostrum justement, de populations provenant d'Afrique et du Moyen Orient illustrée dans les documents proposés lors de la précédente session du concours.

Une troisième piste — plus périlleuse car elle risquait de conduire à un hors sujet si on ne la rattachait pas clairement à l'extrait proposé — pouvait être exploitée par ceux qui connaissaient le roman de Tomasi di Lampedusa. On pouvait en effet

mettre en perspective la situation politique et sociale de la période de publication du roman et celle de la période où le récit est situé, la fin du monde qu'a connu le prince Salina (qui appartient donc à "una generazione a cavallo tra due mondi") se voulant une métaphore de la fin d'un monde qui représentait pour Tomasi di Lampedusa une certaine idée de la culture et un certain système de valeurs "à l'ancienne" au profit du nouveau monde de la culture de masse et du matérialisme qui s'ouvre avec l'ère du "miracle économique". Cela explique que le romancier ait eu recours à un genre littéraire, le roman historique, jugé dépassé sinon décadent et que ce choix ait été critiqué, esthétiquement et politiquement, dans un contexte culturel où prévalait — pour peu de temps encore — l'esthétique néo-réaliste et les idéologies de matrice marxiste.

Ce dernier point pouvait conduire à l'exploitation d'une dernière piste, la piste cinématographique, le réalisateur du film dont est extraite la séquence proposée, Luchino Visconti, ayant été un proche du parti communiste italien et, jusqu'alors, l'un des principaux représentants du cinéma néo-réaliste. Les choix esthétiques que Visconti met en œuvre dans son interprétation du roman de Tomasi di Lampedusa se veulent donc une critique de ce qui, pour lui, relève d'un passéisme décadent, incarné dans la figure du prince Salina. C'est pourquoi il fait subir au roman un certain nombre de coupes et de recompositions qui en transforment la portée et en distordent le message : la place prise dans le film par la fameuse scène du bal en est la manifestation la plus évidente.

Il était à noter cependant que dans la séquence proposée, le script du film suit presque pas à pas le texte de Lampedusa, ce qui s'explique par le fait que l'écrivain semble justement y faire la critique — devenue autocritique de la part de Salina dans notre extrait — du monde auquel il appartient, un monde que Visconti, pourtant lui-même aristocrate, prétend renier.

Le jury a donc particulièrement apprécié les remarques des candidats qui ont été sensibles à la manière dont Visconti met en scène le dialogue entre les deux personnages et aux choix expressifs du cinéaste qui soulignent l'opposition des deux points de vue historiques qui s'affrontent.

Certaines remarques ont ainsi judicieusement été faites sur :

- une scène de dialogue marquée par le dispositif traditionnel du champ / contre-champ mais en partie déséquilibré et détourné par Visconti pour donner plus de force au point de vue pessimiste mais lucide du Prince et ruiner la rhétorique progressiste mais naïve du discours tenu par Chevalley :

- la gravité silencieuse du Prince tandis que Chevalley récite son discours hors-champ

- l'importance et le temps accordé au long monologue du Prince filmé en gros plan tandis que Chevalley n'apparaît plus qu'en de rares plans de coupe plus larges et très brefs qui soulignent son trouble

- la légère plongée marquant tous les plans sur le Prince et indiquant sa supériorité et le respect mêlé de crainte de Chevalley vs les plans en plongée de plus en plus marquée sur Chevalley qui apparaît à la fin vaincu, tassé contre le dossier d'un fauteuil démesuré qui écrase sa frêle silhouette.

- le décor sombre, funèbre, du bureau du Prince. Cette pièce sans ouverture, plongée dans l'obscurité, étouffante, est révélatrice du point de vue du Prince : refus du mouvement et du changement historiques, immobilité et fermeture à l'Histoire, repli décadent dans ce vieux monde auquel il appartient.

- le dernier plan : après le refus définitif du Prince, unique plan d'ensemble sur le bureau et les deux personnages avec le démarrage d'un des thèmes musicaux du film qui semble emporter les deux personnages, chacun impuissant à sa façon, dans la tragédie de l'Histoire nationale.

- une dernière remarque pouvait être faite : avec ce film — et cela est en partie visible dans cet extrait où Chevalley, tendrement caricaturé, reste néanmoins un homme respectable et foncièrement bon, et où le Prince, désenchanté et parfois proche du cynisme, se fait le porte-parole de la vision historique du cinéaste — Visconti lui-même prenait acte de la fin des espoirs nés des engagements de l'immédiat après-guerre et portés par l'esthétique néo-réaliste.

Les candidats pouvaient privilégier l'une de ces pistes de lecture ou en combiner plusieurs, pourvu que le commentaire soit articulé de façon cohérente.

Le jury tient, par ailleurs, à rappeler que les candidats doivent toujours être attentifs à la forme des documents qui leur sont proposés surtout lorsque ces derniers sont, par leur nature, des documents savamment construits (extraits littéraires ou cinématographiques, par exemple).

Sujet n°3

Extrait de : Dario Fo, « Discorso del Nobel », publié sur le site de l'Académie de Suède, 2011

https://www.nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1997/fo-lecture-i.html

Signore e Signori ...

Alcuni amici miei, letterati, artisti famosi, intervistati da giornali e televisioni, hanno dichiarato: "Il premio più alto va dato senz'altro quest'anno ai Membri dell'Accademia svedese che hanno avuto il coraggio di assegnare il Nobel a un giullare!" Eh sì, il Vostro è stato davvero un atto di coraggio che rasenta la provocazione.

Basta vedere il putiferio che ha causato: poeti e pensatori sublimi che normalmente volano alto ... e poco si degnano di quelli che campano rasoterra ... si sono trovati all'istante travolti da una specie di tromba d'aria.

Ebbene, io applaudo e sono d'accordo con loro.

Stavano già beati nel Parnaso degli eletti e Voi, con questa Vostra insolenza, li avete abbattuti e precipitati giù a sbattere musci e pance nel fango della normalità.

Si son levati urla e impropri tremendi, rivolti all'Accademia di Svezia, ai suoi Membri e ai loro parenti prossimi e lontani fino alla settima generazione.

I più scatenati hanno gridato: "Abbasso il Re ... di Norvegia!".

Nel trambusto si sono sbagliati di dinastia.

A questo punto potete voltare pagina ... vedete che c'è l'immagine di un poeta nudo travolto da un turbine di vento. Qualcuno ha battuto anche la parte bassa: ci sono stati dei poeti e scrittori che hanno avuto crisi di nervi e di fegato spaventose. In quei giorni in Italia, nelle farmacie, non si trovavano più calmanti.

Ma bisogna ammetterlo, diciamo la verità, cari Membri dell'Accademia, stavolta avete esagerato: andiamo, avete cominciato una diecina d'anni fa col premiare un nero ... un Nobel di colore. Poi avete dato il Nobel a un ebreo ... adesso addirittura a un giullare!! Ma che, - come dicono i napoletani - pazziamme?

[...]



Attentes du jury pour l'exploitation de ce document :

Les candidats sont censés tout d'abord repérer les éléments permettant de caractériser et de situer le document : il s'agit de la transcription d'un extrait du discours de réception du prix Nobel de Littérature que Dario Fo a prononcé à Stockholm en 1997, devant l'Académie de Suède. Le texte est accompagné de la reproduction d'une planche illustrée, vraisemblablement de la main de Fo, la sensibilité artistique de celui-ci s'exprimant également à travers le dessin et la peinture.

Du fait de sa notoriété et de l'importance de son œuvre, le jury attendait que les candidats connaissent quelques éléments essentiels de la vie et de l'œuvre de Dario Fo : disparu à l'automne 2016 à l'âge de 90 ans, contestataire, satirique et engagé à gauche, Dario Fo est un écrivain et un dramaturge italien. Homme de théâtre "total", Fo a lui-même pratiqué toutes les activités et mis en œuvre toutes les compétences propres à l'art de la scène : acteur, metteur en scène, scénographe, costumier, musicien, peintre et chanteur.

Artiste engagé, il s'est exprimé à travers des thématiques récurrentes (le souci constant de contre-information, l'usage de l'histoire comme métaphore du présent, l'intérêt pour le Moyen Âge, le lien entre religion et politique, la figure du simple d'esprit, l'importance du comique, du grotesque et de l'absurde) en puisant son inspiration dans les grandes phases socio-politiques de l'histoire récente de l'Italie (le miracle économique des années soixante, les années de plomb et du terrorisme d'État, l'opération « mains propres », l'ère berlusconienne).

Avec sa compagne Franca Rame, Dario Fo a voulu être un jongleur des temps modernes, symbole intemporel et universel de la lutte du peuple contre l'oppression. C'est justement cette interprétation du jongleur médiéval qui a inspiré le choix de la commission suédoise qui a décerné le prix Nobel de littérature à un auteur capable de dénoncer les injustices de la société contemporaine et de tourner le pouvoir en dérision.

C'est en partant de ce choix, dont il salue le courage et les intentions quelque peu provocatrices, que Fo convoque dans son discours l'un de ses thèmes de prédilection, à savoir l'opposition entre la grande tradition culturelle et intellectuelle et les expressions artistiques populaires. Une opposition que le jury du Nobel a choisi de briser en récompensant un artiste dont le répertoire fait une large place au comique, à la farce et au *topos* du simple d'esprit afin qu'ils soient les vecteurs d'une âpre dénonciation des injustices sociales.

Dans l'extrait proposé, ce thème est présenté selon trois articulations exploitables par les candidats :

- l'opposition traditionnelle entre culture élitiste et expression artistique populaire constitue un système hiérarchique vertical représenté tant par la disposition verticale des différents groupes, dans la planche illustrée, que par les métaphores présentes dans le texte : le Parnasse où les élus volent bien haut, la boue dans laquelle évoluent les gens normaux, l'ouragan qui renverse leur position.
- Cette métaphore de l'ouragan, du vent violent frappant le système, insiste sur le

rôle de l'intellectuel, comme Dante l'a fait autrefois. En effet, dans la *Comédie*, Dante revendique le droit/devoir de l'intellectuel de fustiger les maux de la société « come vento » : si le choix du jury du Nobel semble violent et inouï, il a cependant le mérite de légitimer l'engagement dérangeant de Fo. Celui-ci peut, grâce à ce prix, accéder au Parnasse des lettrés, alors que, pour sa part, Dante avait dû partir en exil, loin de la Cité. Dans son discours, Fo nous rappelle que, d'autres auteurs contemporains, issus de groupes marginalisés ou persécutés au XXe siècle, tels les noirs – Wole Soyinka, Nobel 1986 – ou les Juifs – Joseph Brodsky, Nobel 1987 – ont pu avant lui trouver leur place dans ce même Parnasse métaphorique grâce aux choix courageux de l'Académie suédoise.

- Ce discours offre aussi à Dario Fo l'occasion de revendiquer son appartenance à cette tradition littéraire typiquement italienne qui a su, pendant des siècles, mêler les registres et les langages ; à l'instar de Dante ou encore de Ruzante, Fo recourt en effet lui aussi alternativement au sublime (« Parnaso ») et au comique (« musi e pance nel fango ») et s'adresse aussi bien aux puissants (« Membri dell'Accademia svedese », « poeti e pensatori sublimi ») qu'au peuple (« quelli che campano rasoterra »), de même qu'il mêle italien et dialecte (« pazziamme »), termes savants (« si degnano », « rasenta », « impropri ») et formes empruntées à l'oralité (« Eh sì », « Abbasso », « giullare !! »).

Exploitation pédagogique du dossier n°2 Collège « Spazi fantastici »

Lo spazio tra realtà e fantasia

Introduction :

La proposition qui suit n'a pas vocation à être exhaustive et ne représente en aucun cas un modèle absolu de traitement du sujet concerné. Elle sera toutefois plus détaillée que dans les rapports précédents car, en cette année de mise en place de la réforme du collège, il a semblé important d'avoir une visée didactique afin que les futurs candidats entrent davantage dans l'esprit et dans le fond de ce qui a été introduit.

Dans un premier temps, l'analyse sera conduite au regard du cadre de la réforme et, en particulier, de la nouvelle organisation des cycles, de l'entrée culturelle des nouveaux programmes, de la mise en relation des savoirs et des savoir-faire entre les disciplines, de l'évaluation par compétences et de la prise en compte du nouveau socle commun. La construction de séquence présentera ensuite une première séance déjà très construite et d'autres séances assez développées sur certains aspects fondamentaux (par exemple l'évaluation ou la notion de tâche). L'objectif général a été d'illustrer une démarche qui fasse sens, de montrer les articulations qui permettent de vrais apprentissages et de mettre en lumière quelques stratégies de différenciation.

Le jury est bien conscient que ce travail va largement au-delà de ce qui est demandé dans le temps et les conditions qui sont celles du concours (cf. les textes officiels et les rappels de la partie précédente de ce rapport). On note d'ailleurs que plusieurs candidats ont fait sur ce dossier des propositions à la fois simples et cohérentes qui étaient tout à fait satisfaisantes. Le jury espère simplement que ce travail sera utile aux candidats qui, tout en restant plus modestes dans le cadre de l'épreuve, s'efforceront de construire des propositions concrètes qui visent bien la progression de chaque élève à partir de son niveau de compétence.

Analyse du dossier :

Le dossier proposé comprenait trois documents :

- Le document 1 présentait deux très courts extraits d'interviews dans lesquelles les deux astronautes italiens Samantha Cristoforetti et Paolo Nespoli évoquent leurs parcours et, en particulier, ce qui, dès l'enfance, a nourri leur rêve professionnel. Les deux textes étaient accompagnés d'une petite photo des astronautes.

- Le document 2 proposait quatre petits textes de jeunes enfants italiens qui, dans le cadre scolaire, devaient imaginer un voyage fantastique dans l'espace.

- Le document 3 proposait, sous forme de planches de BD, une interprétation moderne du voyage « d'Astolfo sulla luna » dans lequel le personnage part à la recherche de la raison perdue de son ami Roland. Cet épisode faisait bien sûr référence au poème épique de « l'Orlando Furioso » de Ludovico Ariosto (l'Arioste en français). Quelques notes très simples à destination des élèves permettaient de situer cette œuvre, son auteur et la trame de l'action.

Plutôt que de décrire de manière complète et linéaire les trois documents, il pouvait être intéressant de les analyser en les croisant dans une perspective pédagogique. Le dénominateur commun était bien évidemment l'espace et le titre du dossier « Spazi fantastici » pouvait déjà montrer l'articulation entre la conquête concrète de l'espace par l'homme (document 1 et références à la Nasa et à des vaisseaux du document 2) et l'espace comme lieu imaginaire (aspect présent dans les 3 documents).

Ces constantes étant établies, on pouvait rechercher dans quelle mesure elles se rattachaient au programme d'italien, se prêtaient à un lien avec d'autres disciplines et contribuaient à l'acquisition d'un ou de plusieurs domaines du socle commun.

- L'entrée culturelle : Bien sûr, la nature du dossier pouvait renvoyer immédiatement à l'entrée culturelle de « l'imaginaire » présente au cycle 3. On aurait alors visé une 6^{ème} bilangue de continuité. Les documents proposés ainsi que leurs contenus étaient toutefois difficiles à traiter avec de si jeunes élèves. Ainsi, il était préférable de s'orienter vers le cycle 4 et l'entrée culturelle « Voyages et migrations » qui reprend par ailleurs les thématiques de l'imaginaire, du rêve et du fantastique (cf. les programmes et la fiche de déclinaisons culturelles sur Eduscol qui cite l'exemple du voyage de Astolfo). On notera donc que le dossier présentait non seulement une thématique culturelle conforme aux programmes mais aussi un fort ancrage dans l'italianité (excellence italienne dans le domaine spatial, premier contact avec un auteur et une œuvre fondamentale de la littérature italienne, familiarisation avec un type de dessin très présent dans la BD italienne).

- Le choix du niveau : Dans le cadre du cycle 4 on pouvait choisir de se placer dans une classe de 5^{ème}, de 4^{ème} ou de 3^{ème}. Pour les mêmes raisons que précédemment, il était difficile d'envisager de faire ce travail avec des élèves débutants. Les prérequis, en particulier en matière de connaissance des temps, engageaient plutôt à traiter le dossier avec des élèves de 4^{ème} bilangue ou de 3^{ème} LV2. La 3^{ème} LV2 sera retenue dans notre exemple car d'autres éléments -cités ci-après- renforçaient cette option. La progression que nous imaginons plus avant permettra d'effectuer ce travail à partir de la seconde partie de l'année.

- Les liens avec d'autres disciplines : Des liens pouvaient bien sûr être faits avec le français qui intègre la notion de vision du monde réel et du monde imaginaire au cycle 4. On pouvait en particulier se rattacher, pour la classe de 3^{ème}, à une piste pour un EPI proposée dans le programme : « Mêler fiction et explications scientifiques en s'appuyant sur des lectures : Jules Verne, la science et la technique de son époque, rêve ou réalité ? Textes de science-fiction des XXe et XXIe siècles ». Un autre lien privilégié pouvait être fait avec les arts plastiques autour de la question « la représentation ; images, réalité et fiction ». Dans le domaine particulier de la BD, on pouvait penser à l'œuvre très connue d'Hergé qui imagine le voyage de Tintin sur la lune.

- La contribution à l'acquisition du socle commun : la contribution au domaine 1 « Les langages pour penser et communiquer » apparaissait évidente. Il en va de même pour son sous-domaine 2 qui vise explicitement l'usage des LVE. La contribution au domaine 2 « Méthodes et outils pour apprendre » pouvait également facilement apparaître dans les démarches retenues pour amener l'élève à atteindre les objectifs de la séquence. Le domaine 3 « La formation de la personne et du citoyen » pouvait être évoqué par rapport à l'orientation et au parcours Avenir. Il était cependant un peu réducteur d'axer tout le traitement du dossier sur la thématique des métiers, souvent vue en 3^{ème}, car les contenus visaient davantage la fiction. Le domaine 4 « Systèmes naturels et systèmes techniques », à priori exclu du champ des LVE, aurait éventuellement pu se retrouver dans un projet très spécifique en établissement. Il était donc ardu de l'exploiter dans le cadre de l'épreuve. Le domaine 5 « Les représentations du monde et l'activité humaine » pouvait par contre facilement être visé en fonction des liens interdisciplinaires vus précédemment.

- La définition des objectifs et de la tâche finale (au niveau de la réflexion du professeur): à ce stade de la réflexion, pour rester en cohérence avec les différents constats que nous avons faits -documents écrits et graphiques ancrés dans l'italianité qui s'articulent entre réalité et imaginaire autour du thème de l'espace et peuvent toucher plusieurs disciplines - nous proposerons donc une tâche qui vise l'imaginaire et son expression complexe à travers un travail qui aura pour dominante l'écrit. Cette tâche pourrait être conceptualisée de la façon suivante au niveau du professeur :

« Ecriture collaborative d'un bref récit de fiction autour de la thématique du voyage dans l'espace et du personnage d'Astolfo». Ce récit sera illustré (travail possible avec les arts plastiques) ». Dans notre projet, plusieurs groupes produiront un bref récit commun (la composition des groupes sera effectuée durant la séquence en fonction des indicateurs de suivi et d'évaluation des élèves).

- Mes objectifs généraux durant la séquence (linguistiques, culturels, pragmatiques) :

- Linguistiques : amener chaque élève à comprendre le plus d'éléments linguistiques et culturels possibles dans les documents présentés. Réactiver des connaissances et

faire progresser mes élèves à travers l'acquisition de nouveaux outils de langue et de nouvelles informations afin de leur donner des moyens pour réaliser la tâche envisagée.

- Culturels : montrer la place importante de l'Italie dans la conquête de l'espace. Faire connaître aux élèves l'existence d'une œuvre et d'un auteur fondamental de la littérature italienne. Sensibiliser les élèves à un mode d'expression graphique très présent dans la BD italienne.

- Pragmatiques et méthodologiques : familiariser les élèves avec les codes d'un bref récit et les articulations de sa construction.

Ces objectifs ne perdent pas de vue :

- La contribution à l'acquisition du socle commun (domaines 1, 2 et 5) à travers le travail interdisciplinaire (dans ce cadre il faut penser les liens dans les deux sens : le travail sur l'imaginaire et le récit en français ou le travail d'imagination graphique en arts plastiques pourront nourrir les propositions de ma séquence et/ou alimenter les séquences de mes collègues).

- La progression de chaque élève, à partir de son niveau réel, vers le niveau A2 et éventuellement au-delà. Les dominantes seront la compréhension de l'écrit « comprendre des textes simples, trouver des informations dans un texte, reconstruire la trame d'un document simple » et la production écrite « écrire une série de phrases simples reliées entre elles, écrire un court récit ».

- Acquis et pré requis :

Il s'agit de définir les outils dont les élèves disposent déjà et ceux qu'ils devront encore s'approprier pour avoir le plus de moyens possibles pour réaliser la tâche. Dans le cadre du concours, cette définition reste, il est vrai, artificielle car les élèves sont fictifs et les programmes du cycle n'imposent pas une progression univoque. Le candidat est donc libre d'imaginer sa propre progression. Il doit cependant tenir compte de son expérience mais aussi des programmes et des descripteurs du Cecrl pour rester réaliste. Dans tous les cas, au-delà de l'objectif idéal que nous voudrions atteindre, l'hétérogénéité des classes reste une donnée constante et tout doit être pensé pour que chaque élève puisse progresser et apporter une réponse à la problématique finale (sa réponse, à son niveau).

Au niveau grammatical, nous avons souligné la présence de nombreux temps et modes dans les documents. Le travail ne peut donc être effectué que si les élèves ont eu l'occasion de se familiariser avec au moins certains d'entre eux (ce qui est le cas en classe de 3^{ème} : le présent, l'imparfait et le passé composé ont généralement été rencontrés. Le futur -ou même éventuellement le mode conditionnel- a pu être activé ou réactivé à l'occasion d'un travail sur l'orientation et les métiers). Nous ne sommes toutefois pas dans une logique qui verrait l'apprentissage exhaustif d'un

temps ou d'un mode en une seule fois et une fois pour toutes. Ainsi, cette séance sera l'occasion de renforcer certains usages, de réactiver des temps ou des modes moins souvent utilisés ou de se familiariser avec d'autres.

Au niveau lexical, c'est bien sûr le champ de l'espace et de l'imaginaire qui sera visé afin que les élèves puissent disposer des outils qui leur permettront de réaliser la tâche finale.

- Evaluation :

C'est une composante essentielle qui ne peut être dissociée du travail de conception de la séquence (au moins dans les grandes lignes pour la présentation à l'oral). Elle sera explicitée au fur et à mesure de l'avancement de notre travail. Dans l'absolu, on aurait pu imaginer-en plus de ce qui sera proposé- une évaluation diagnostique pour nous aider à définir les outils acquis ou à acquérir. Mais on ne peut que l'évoquer puisqu'elle n'aurait pas de sens dans le cadre formel de l'épreuve.

- Remarques préalables :

- Les séances proposées ne sont pas obligatoirement consécutives. On peut, par exemple, imaginer un travail hebdomadaire en particulier sur les dernières séances qui prévoient des temps de retour à partir des évaluations et des liens possibles avec d'autres disciplines.

- Pour les candidats qui ont la chance de profiter de l'aide d'un assistant, on pouvait envisager une collaboration lors des dernières séances (à condition de ne pas déléguer à cette aide tout le travail de l'enseignant ou de lui prêter une capacité à résoudre toutes les difficultés).

- Une gestion de classe claire et apaisée, une formulation rigoureuse des consignes et un cadrage des temps bien maîtrisé sont des préalables indispensables à la mise en œuvre d'une séquence de ce type.

Séance 1 : *Uomini e donne nello spazio*

1) Introduction de la thématique :

- Annonce de la tâche : « Scriviamo insieme un'avventura nello spazio » (le mot *spazio* sera élucidé et on s'assurera que tous les élèves ont compris ce qu'ils devront faire). On précisera les liens que l'on aurait pu prévoir avec les collègues de français et ou d'arts plastiques ainsi que la forme prévue pour le travail final (mise en ligne ou édition d'un petit document). Dans les deux cas, au-delà d'une diffusion interne au

collège, on pourra prévoir à minima la publication sur un blog pédagogique italien ou un envoi à des correspondants pour donner plus de sens à la mission.

- Distribution du document 1 et d'une fiche de travail intitulée « Uomini e donne nello spazio » (Fiche N°1 – qui comportera 3 étapes). On fixe tout d'abord l'attention des élèves sur les photos et le petit encadré (projection souhaitable au tableau). L'étape 1 de la fiche guide les élèves mais reste très ouverte afin que chacun soit mis en position de pouvoir dire quelque chose (sans viser une « bonne » réponse absolue). Les élèves disposent de quelques secondes de réflexion avant d'intervenir (un réveil ou un chronomètre pourraient être utilisés pour marquer clairement les temps de travail. Cette possibilité s'étend bien sûr à l'ensemble de la séquence).

Tappa 1 : osservare e parlare

- * Dire qualcosa sui personaggi (descrizione, nome...).
- * Dire qualcosa sul mestiere dei personaggi.
- * Dire altro (dove sono, dove andranno).

Lors de la restitution, en italien à l'oral, le professeur s'attache à la construction de courtes phrases et fait reprendre rapidement les erreurs les plus marquantes (interactions et répétitions rapides). Il garde une attention particulière à la phonologie. Ce point vaut pour toutes les phases d'entraînement qui comportent une restitution commune. On ne laisse pas de trace écrite à ce stade introductif qui ne dure que quelques minutes.

2) Entrer dans la compréhension des documents en mobilisant des outils présents dans les textes.

a) préparation lexicale :

On demande aux élèves de lire les textes et de repérer les mots qu'ils connaissent ou qu'ils reconnaissent et qui leur font penser au voyage dans l'espace (travail individuel). Après un court temps de réflexion, on liste ces mots (tableau 2 de la fiche de travail vidéoprojeté). A ce stade, les élèves ne les transcrivent pas encore : ils doivent rester concentrés sur l'activité). Le nombre de mots retrouvés ou compris peut être très variable. Certains mots devront donc être élucidés ou amenés par le professeur qui donnera alors une indication graphique ou une phrase d'exemple permettant une compréhension évidente. L'essentiel est d'arriver à avoir l'ensemble

des mots que l'on voulait apprendre ou revoir dans la perspective de la tâche (cf. exemple dans l'étape 2 ci-dessous).

Tappa 2 : Qualche parola per viaggiare nello spazio (1)

<p>- Il cielo</p> <p>- la luna</p> <p>- La stella </p>	<p><u>L'astronauta</u> (m) : Samantha e Paolo sono due <u>astronauti</u>.</p> <p><u>Il volo</u> : gli astronauti fanno <u>un volo</u> tra la terra e la luna.</p> <p><u>La fantascienza</u> : Star war è un film di <u>fantascienza</u>.</p> <p><u>Raggiungere</u> : L'astronauta può <u>raggiungere</u> la luna a bordo della navicella spaziale Soyuz.</p> <p><u>La polvere</u> : la <u>polvere</u> è finissima e vola nell'aria.</p>
---	---

- On relit les mots à haute voix et les élèves les recopient sous le contrôle du professeur. Il serait opportun de prévoir ensuite une courte phase de mémorisation. Les possibilités sont multiples. On peut envisager simplement une minute de mémorisation silencieuse puis un jeu de restitution en chaîne pour que chacun participe (par exemple : montrer une image et attendre à minima le mot correspondant, dire un des mots et demander de faire une courte phrase, ... il faut pouvoir accueillir des propositions complexes et des choses très simples que pourrait dire un élève en difficulté).

b) Fait de langue – « Voyage dans les temps – 1 » : réactivation de l'imparfait (1^{ère} et 3^{ème} personne) du singulier.

On indique aux élèves que notre récit de voyage dans l'espace sera aussi un voyage dans le temps et les temps. On en (re)verra donc plusieurs jusqu'à la tâche finale. On entre par la forme « Da bambino » dont les élèves vont facilement retrouver le sens même s'ils ne l'ont jamais vue : « quand j'étais enfant ». On demande ensuite de citer le temps utilisé en français pour introduire l'imparfait.

Ce temps a déjà été rencontré plusieurs fois par les élèves et sa réactivation a pour simple but de le rendre plus opérationnel pour l'activité suivante (et celles à venir). On demande rapidement aux élèves de repérer dans les textes des formes de l'imparfait à la première personne et de retrouver l'infinitif. Parmi les réponses (lo *guardavo*, *volevo*, *avevo*, *riuscivo*) on peut noter les deux premières au tableau. On demande alors aux élèves qu'elle serait la forme de ces verbes si on voulait parler de Paolo ou de Samantha (*lui* ou *lei*) et de ce que chacun faisait « Da bambino ». On

transcrit ces formes au tableau mais pas sur les cahiers (réactivation simple de la 3^{ème} personne du singulier pour l'activité suivante).

3) *Approfondir la compréhension des documents et commencer à s'entraîner à l'écriture.*

On passe à la dernière phase de la séance dans laquelle les élèves doivent compléter des phrases qui soient justes du point de vue de la langue et du sens mais qui correspondent aussi à la réalité du texte (Ce sont les éléments de la consigne : « Completa le frasi su Samantha e/o Paolo. Le tue frasi devono corrispondere alle informazioni presenti nelle interviste ». (Cf. étape 3 de la fiche).

Les élèves font ce travail sur un brouillon de façon individuelle (au moins dans un premier temps. On peut envisager ensuite un rapide échange par binômes avant la restitution commune). La forme du travail se prête assez facilement à un travail partagé (une partie de la classe s'occupe de Paolo et une autre de Samantha). Pour entrer davantage dans la différenciation, on pourra attribuer les personnages en fonction du profil connu des élèves.

Tappa 3 : Presentazione di Samantha e di Paolo
<i>Samantha è</i>
<i>Le passioni di Samantha sono ...</i>
<i>Da bambina Samantha voleva ...</i>
<i>Da bambina Samantha guardava ...</i>
<i>Paolo è ...</i>
<i>Da bambino Paolo amava...</i>
<i>Da bambino Paolo voleva...</i>

Lors de la restitution, les élèves donnent leurs propositions. Encore une fois on accueille toutes les réponses et on s'attache surtout à ce que chaque intervenant produise une phrase correcte. Par contre, on demande la validation des hypothèses et l'on ne retranscrit que les réponses qui correspondent au sens des textes.

Les élèves notent les réponses sur leur cahier après cette phase de travail.

Ils notent enfin le travail à la maison : s'entraîner à dire et à écrire quelques phrases sur Paolo et Samantha sans l'aide du cahier (ce qui implique donc de vérifier la mémorisation des mots et des verbes).

Remarques sur la séance :

a) La gestion du temps : la séance présentée peut sembler chargée car elle intègre la dimension analytique, didactique et réflexive que nous avons annoncée dans le cadre de ce rapport. Elle pourrait cependant être synthétisée ainsi :

- Introduction de la thématique -projection du document 1- et annonce de la tâche (5 minutes maximum).
- Tappa 1 : entrée dans la thématique : (1 minute de réflexion. 4 minutes de restitution maximum). Pas de trace écrite.
- Tappa 2 : élucidation du lexique et jeu de mémorisation. (15 minutes maximum)
- Faits de langue. Pas de trace écrite (5 minutes maximum)
- Tappa 3 : reconstitution d'un des 2 documents : phrases à compléter (4 minutes maximum + 2 minutes pour la vérification en binômes). Restitution orale (7 minutes maximum) / Retranscription des phrases correctes (5 minutes maximum).
- Noter le travail à la maison (2 minutes maximum).

On arrive donc à un total de 50 minutes maximum ce qui laisse aussi du temps pour les inévitables imprévus de la classe. De plus, les temps indiqués sont assez larges et laissent surtout beaucoup de marge pour l'entraînement des élèves. Ils pourraient bien sûr varier dans la réalité. Les candidats ne sont évidemment pas tenus d'indiquer un minutage, il convient seulement d'y réfléchir globalement afin de faire des propositions qui restent réalistes.

b) Les activités langagières mobilisées : c'est volontairement que nous n'avons pas indiqué les activités langagières car elles sont trop souvent confondues avec les phases d'entraînement qui doivent amener à leur renforcement. Bien sûr, les différentes activités ont parfois une forme orale ou écrite mais on ne peut pas dire que l'on fait de l'oral en interaction ou de la production écrite lorsque l'on complète des phrases ou que l'on restitue des informations à l'oral. On amène seulement les élèves vers des tâches simples ou complexes qui -à plus ou moins long terme- entrent cette fois pleinement dans une activité langagière (par exemple notre écriture commune d'un récit de science-fiction).

c) les choix à faire : dans la mesure où l'on part de documents authentiques, il est exclu à ce stade de l'apprentissage de vouloir tout comprendre. On vise bien la compréhension d'éléments et d'informations dans un texte court (A2 du CECRL) et l'on ne perd pas de vue ce que l'on veut mobiliser pour la tâche finale. On pouvait ici imaginer une ou deux notes maximum sur les textes (par exemple pour « venire su a.. » ou encore pour « sgommare » pour répondre à la curiosité prévisible des élèves qui reconnaîtront une marque de voiture). Ce serait par contre une erreur que de

vouloir être exhaustif. Ce type d'approche ne pourrait fonctionner qu'avec un document fortement didactisé qui n'est pas dans notre propos.

Séance 2 : *Dalla realtà alla fantasia*

- Début de séance : la séance commence par une très brève évaluation qui a comme principal objectif de vérifier l'apprentissage des premières bases de la séquence (elle permet aussi de prendre quelques informations sur les difficultés que les élèves peuvent rencontrer). On projette un montage avec les deux images des astronautes et quelques pictogrammes : étoile, ciel, lune,) et on demande aux élèves d'écrire au moins 3 phrases sur Samantha et/ou Paolo. On indique qu'une phrase doit commencer par « Da bambina (o) ». Aucune aide n'est fournie. Ce travail pourra donner lieu à un retour factuel sous forme de note ou de tout autre marqueur (et concourir plus globalement à l'appréciation des connaissances et des compétences de l'élève par le professeur).

- Découverte du document 3 : selon les liens interdisciplinaires mis en place, on peut prendre quelques minutes pour accueillir les réactions des élèves. On peut établir des liens avec ce qu'ils font en arts plastiques, donner quelques brèves informations sur la BD italienne, en profiter pour introduire « fumetto », « Bianco e nero ». Par ailleurs, on peut prendre appui sur la première phrase de la note qui accompagne le dessin pour identifier l'Arioste, le titre de son œuvre et faire des liens entre les termes italiens et le français (le poème épique, les œuvres de science-fiction qu'ils connaissent, les animaux fantastiques comme l'Hippogriffe). Il n'est pas indécent que la langue française ait une place dans les quelques minutes consacrées à cette introduction culturelle. On indique ensuite aux élèves que l'on passe dans le monde imaginaire que l'on va enrichir au fil des séances pour qu'ils puissent écrire leur récit (rappel de la tâche finale et du sens du travail).

- Activités de repérage à partir du petit texte introductif :

* Repérage des personnages et de leurs liens (Orlando, Astolfo, Angelica). Repérages autour d'Astolfo (ou va-t-il ? / Pourquoi ? / Comment ?).

* Repérage de ce que l'on peut trouver sur la lune. On peut penser ici à un travail par groupes (avec toujours des contraintes individuelles) et à des modalités variées (tableaux, schéma mental, carte à reconstituer, ...). Des modalités d'introduction et de mémorisation du lexique seront éventuellement envisagées en amont (cf. exemple de la séance 1).

- Fait de langue – « Voyage dans les temps – 2 » : Réactivation du passé composé à partir des supports (formation et 1^{ère} et 3^{ème} personne du singulier).

- Activité d'entraînement : (construire des phrases à l'oral et construire une synthèse commune à l'écrit). On organise une synthèse commune à partir des éléments repérés par les élèves. On peut imaginer une activité dans laquelle les élèves proposent leurs réponses (hypothèses) que l'on note puis que l'on vérifie. On entoure ensuite les éléments qui vont ensemble et on construit des phrases à partir de là. Le passé composé sera le temps utilisé pour cette synthèse. On transcrit au tableau et, seulement après, dans les cahiers.
- A la maison les élèves devront s'entraîner à exprimer oralement quelques phrases en regardant la planche de dessin.

Séance 3 : Un viaggio di Astolfo

- Réactivation des acquis à partir de l'image. « Jeu » en chaîne. Par exemple : chaque élève doit dire ce qu'il peut et ce qu'il veut sur l'image lorsqu'une balle en mousse lui est lancée. Le professeur est très attentif à la correction de la langue.
- Pause réflexive : Au terme de la réactivation, on fait un point réflexif en français avec les élèves sur le travail effectué jusqu'à cette séance. On donne ensuite des indications sur la tâche intermédiaire à venir et on précise la tâche finale (cf. séances suivantes).
- Introduction de lexique utile : "Tutto l'universo fantastico". Le professeur s'appuie sur l'image pour introduire du lexique qui servira lors du travail sur le document 2 et lors de la tâche. L'image se prête facilement à l'introduction de la plupart des termes. On pourra adjoindre quelques images personnelles pour compléter. (Les mots suivants seront vus : *il pianeta, l'astronave (la nave spaziale), l'alieno, l'asteroide, la galassia, la gravità, decollare, atterrare, allunare*). Ces termes sont mémorisés par un "jeu" rapide en classe et inscrits dans les cahiers.
- Tâche intermédiaire : « Inventa un nuovo viaggio di Astolfo ». Les élèves doivent écrire quelques phrases en imaginant un nouveau voyage d'Astolfo sur la base de l'image (on reste modeste, il ne s'agit pas de réécrire le *Roland Furieux* !). Ils doivent réutiliser au maximum l'ensemble du vocabulaire qui a été vu depuis le début de la séquence. On réactive aussi des marqueurs de temps (*par exemple : oggi, adesso, ora, ieri, una volta, in passato, da bambino*) afin de les inciter à réutiliser les temps qui ont été vus en séance 1 et 2. Durant cette petite tâche on prend le parti de leur laisser accéder à leurs cahiers (le lexique vient d'être vu et ils doivent encore se l'approprier). De plus, on vise déjà une petite réflexion sur l'écriture, sur sa relecture et éventuellement sur la prise en compte de quelques codes du récit vu en français. Il n'y a pas d'évaluation mais l'accompagnement du professeur est un moment privilégié pour prendre des informations et repérer les difficultés des élèves. C'est

aussi le moment pour éventuellement réajuster son projet pédagogique ou ses objectifs en fonction de la réalité de la classe. Le travail est ramassé par le professeur qui va s'en servir pour calibrer les groupes de la séance suivante.

- Travail à la maison : revoir les quelques mots de lexique.

Séance 4

- Début de séance : lecture de quelques brefs passages de travaux d'élèves. Il doit être bien clair qu'il ne s'agit aucunement ici d'une activité d'expression orale mais simplement d'une forme d'introduction de séance qui s'inscrit dans la réactivation des acquis, la lecture avec une visée d'amélioration phonologique et la mise en valeur des intervenants.

- On propose à ce stade un travail différencié en séparant la classe en au moins 4 groupes qui correspondent aux 4 petits textes rédigés par les élèves italiens. La composition des groupes devra faire l'objet d'une attention particulière et s'appuyer sur la connaissance qu'a le professeur du profil de ses élèves ainsi que sur les informations issues de la tâche intermédiaire. En fonction de cette analyse, le professeur pourra choisir plusieurs options : s'appuyer sur les points forts des élèves pour développer la confiance / décider de renforcer les points faibles à travers le travail demandé / mixer les élèves de profils différents pour susciter une entraide. Dans tous les cas, la question des temps utilisés dans chaque petit texte doit rester centrale dans les choix. Le texte 4 apparaît comme le plus simple de ce point de vue car il reprend l'imparfait et le passé composé, temps réactivés durant la séquence. Les textes 1 et 2 reprennent respectivement le futur et le mode conditionnel qui ont été réactivés ou introduits lors d'une séquence proche (ça pourrait être l'occasion de renforcer l'approche du conditionnel pour des élèves que l'on avait repérés comme fragiles à ce moment). Le texte 3 comporte du passé simple en reconnaissance et, à moins d'un travail spécifique, il sera préférable de l'attribuer à des élèves qui ont le moins de difficulté avec l'usage des temps.

- Pistes de travail pour le document 2 :

- On propose de rentrer par le repérage des temps à travers une 3^{ème} partie de notre « voyage dans les temps ». La fiche distribuée à chaque groupe sera différenciée et pointerà le repérage de quelques formes clé afin que les élèves puissent bien retrouver les verbes et les temps de l'action (par exemple : doc 1 : *troverei, vedrei* / doc 2 *darei* et la forme *sto viaggiando* / doc 3 : les passés simples / doc 4 : le participe

passé irrégulier sceso). Durant cette phase, le professeur sera successivement présent auprès des groupes et aidera en particulier le groupe 3 si besoin.

- La seconde partie de la fiche comprendra des activités de repérage qui permettent de retrouver les éléments principaux et le sens des textes. On pourrait, par exemple, commencer par demander aux élèves de souligner les mots que l'on a vu durant la séquence et qu'ils doivent connaître. On pourrait ensuite, selon les textes, demander le repérage de l'auteur du texte, de la date de l'action, des lieux, des personnages, des planètes et des paysages.

- L'ensemble du temps de la séance serait ensuite consacré à l'entraînement à l'écriture. Dans chaque groupe chacun des élèves devrait reformuler l'aventure spatiale qu'il a étudiée et produire des phrases en reprenant les éléments repérés. On réintroduira ici les indications temporelles déjà données en séance 3 pour inciter les élèves à utiliser plusieurs temps (il n'est par contre pas question d'obliger les élèves à l'utilisation d'un seul temps ou encore moins d'attendre un récit au passé simple). L'entraide sera bienvenue et renforcée par l'accompagnement du professeur qui prendra appui sur la tâche intermédiaire de la séance précédente pour aider les élèves en difficulté sur des points ciblés et pour amener d'autres à oser se dépasser. Dans le même esprit, un système d'accès à l'aide pourrait être instauré (on donne par exemple un certain nombre de jetons à un élève qui sont autant de droits à consulter son cahier, un ouvrage ou un fichier). Ce travail ne donnerait pas lieu à une restitution ou à une correction commune car il se situe pleinement dans le champ de l'entraînement à l'écriture et de la remédiation entre la tâche intermédiaire et le début de l'évaluation.

Séance 5 : Evaluation sommative

- Mise en place d'une évaluation sommative : étant donné que la tâche finale consiste en une écriture collaborative, il serait difficile d'effectuer un positionnement de chaque élève à ce moment-là (ce serait également contreproductif pour un projet destiné à une forme un peu large de publication comme annoncé en séance 1). L'évaluation portera donc -en amont de la tâche proprement dite- sur les éléments d'écriture que chacun des élèves apportera pour la construction du récit commun. Par contre, on peut envisager que la « note » (tout élément de positionnement utilisé dans le collège) puisse ensuite être modulée positivement par l'implication de l'élève dans la tâche finale collective.

- Consignes pour la mise en place : les élèves devront écrire une courte aventure qui aura pour personnage principal et idéal Astolfo (pour des raisons de facilité lors de la mise en commun mais aussi pour ancrer ce personnage dans les connaissances des

élèves). Par contre, contrairement au travail effectué en séance 3, l'aventure décrite devra être en lien avec une production graphique propre à l'élève. Cela pourra être une œuvre réalisée dans les liens avec l'art plastique ou, à défaut, des représentations iconographiques imposées par le professeur. De plus, chaque élève -en fonction des groupes constitués en séance 4- aura la contrainte de faire au moins deux phrases au passé, au futur ou au conditionnel (en fonction du profil de l'élève et des groupes). La différenciation des temps utilisés permettra aussi d'assembler plus facilement les récits lors de la tâche. On peut prévoir environ 30 minutes pour ce travail qui sera effectué sans aucune aide.

- La fin de séance pourra être utilisée pour commencer à mettre en place la réalisation de la tâche finale d'un point de vue pratique (informatique en particulier). Si aucun accès n'est possible on peut envisager d'autres activités comme par exemple des lectures scénarisées (par exemple à partir du document 2 ou de petites poésies en lien avec la thématique).

Séance 6 – (7) : Scriviamo insieme un'avventura spaziale (tâche finale)

- La construction de la tâche finale se fait sur un support informatique qui permettra non seulement d'intégrer les textes mais aussi les illustrations qui ont été réalisées en Arts plastiques ou distribuées aux élèves. On utilisera deux types d'applications numériques : un traitement de texte (et mieux encore un traitement de texte pour l'écriture collaborative) et un logiciel de présentation (par exemple pour des diaporamas). Les applications peuvent être choisies en fonction du travail éventuellement effectué en technologie à ce niveau.

- Les élèves disposent du travail corrigé et évalué qu'ils ont fait lors de la séance précédente (l'enseignant pourra choisir de communiquer ou non le résultat de l'évaluation avant la fin de la tâche en fonction de la nature du groupe et de ses attentes. Il reste acquis que l'implication dans la tâche pourra faire évoluer positivement cette évaluation).

- Les groupes reprennent donc leur travail et tentent de l'assembler de façon à créer un récit cohérent. On renforce ici les conseils méthodologiques issus de la séquence et/ou du travail dans d'autres disciplines (travail sur le récit en français par exemple). Les élèves ont le droit d'améliorer ou de modifier le travail évalué qui constituait simplement une base. Le professeur est présent en accompagnement et aide les élèves à comprendre et à corriger leurs fautes. Il convient de rester raisonnable sur la longueur du récit demandé (cf. descripteurs du CECRL). Par contre, on ne propose pas d'aides supplémentaires. Ce n'est plus le temps de l'entraînement. Une tâche doit être le résultat de la capacité des élèves à mobiliser leurs savoirs et leurs

savoir-faire pour répondre à une problématique. Si l'on commençait à recourir par exemple au dictionnaire pour simplement traduire tout ce que les élèves peuvent imaginer dans leur langue maternelle, on passerait à côté d'un apprentissage actif.

- On prévoit une ou deux séances car il faut tenir compte de nombreux aléas et de la mise en page qui peut être faite, dans le cadre d'un projet, soit en cours d'italien soit en lien avec le CDI ou d'autres disciplines. Comme nous l'annoncions au début, la mise en valeur de ce travail dans l'établissement, auprès des familles ou encore auprès de correspondants ou de sites internet italiens dédiés est un facteur vraiment important pour l'élève.

Exploitation pédagogique du dossier n°2 Lycée « Famiglie »

1. INTRODUCTION

La proposition qui suit n'a pas vocation à être exhaustive et ne représente en aucun cas un modèle absolu de traitement du sujet concerné. Il s'agit simplement d'un exemple d'exploitation pédagogique. La séquence est présentée dans sa globalité, sans que toutes les séances soient toutes très détaillées (sur le modèle de ce qui est demandé aux candidats lors de l'épreuve).

2. PRESENTATION DU DOSSIER

Le dossier est composé de trois documents. Le thème commun à ces trois documents est la famille, ou plutôt les différentes formes de familles, comme l'indique le titre du dossier, au pluriel (« Famiglie »).

Le **document 1** est un message twitter du compte « Twitter Media Italia » publié au moment des discussions et des manifestations au sujet de la proposition de loi « Cirinnà » sur les unions civiles, du nom de la sénatrice Monica Cirinnà. Le document est composé d'un message bref qui montre que toutes les familles ont un point commun, l'amour, et devraient donc avoir les mêmes droits. Les utilisateurs de twitter sont invités à partager ce message (RT = retweet). Le texte se termine par l'usage de deux « hashtags ». L'un insiste sur l'amour, l'autre est un jeu de mots mêlant le nom de la sénatrice Cirinnà et le verbe « innamorarsi ». Enfin, le texte est suivi d'une image sur laquelle apparaissent deux femmes qui s'aiment. On reconnaît deux figures célèbres de la peinture de la Renaissance italienne : à gauche la *Dama con l'ermellino* de Leonardo da Vinci et à droite la déesse Vénus de la *Nascita di Venere* de Sandro Botticelli. Ce couple de femmes représente donc l'Italie. Cette idée est renforcée par la présence du cœur à droite de l'image, aux couleurs du drapeau italien. Enfin, le « hashtag » #thatsamore réapparaît avec la lettre « r » aux couleurs de l'arc-en-ciel, c'est-à-dire celles du drapeau du mouvement LGBT. Il s'agit de montrer que les unions civiles sont belles, basées sur l'amour et qu'elles représentent autant l'Italie que les autres familles.

Le **document 2** est une affiche pour l'exposition « La famiglia italiana dal 1946 a oggi ». Cette exposition a été organisée par la mairie de Rome et différentes associations qui militent contre la discrimination en fonction de l'orientation sexuelle et contre les préjugés. L'affiche montre l'évolution de la famille italienne depuis 1947 jusqu'à aujourd'hui à travers cinq photos qui marquent différentes étapes importantes. Sur la première photographie on voit une famille traditionnelle, très nombreuse. Sur la deuxième image est représentée la lutte des femmes pour leurs droits. La photographie a en particulier été prise lors d'une manifestation pour le droit à l'avortement, certainement en 1978 puisque la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse a été votée le 22 mai 1978 en Italie. Sur la troisième photographie

apparaît un couple sans enfant. Il s'agit de la chanteuse Mina et de son compagnon, avec lequel elle n'est pas mariée. Cette photographie représente donc le concubinage. De plus, Mina a eu un enfant hors mariage, ce qui a fait scandale à l'époque. Sur la quatrième image on voit un homme à la peau foncée tenir un cœur dans lequel est inclus le signe « égal ». Il s'agit de montrer que l'amour est universel et que tout le monde est égal face à lui, car il ne tient pas compte de la couleur de peau, des origines... des personnes. Enfin, la dernière photographie a été prise lors d'une manifestation pour les droits des LGBT et pour défendre tous les types d'union. On peut imaginer qu'elle date de l'année 2016, quelques mois avant l'adoption de la loi Cirinnà en mai 2016 (soit quelques jours seulement après la tenue de cette exposition).

Le **document 3** est un article du journal *Cronaca e dossier* intitulé « La famiglia cambia pelle », écrit par Gelsomina Napolitano le 13 mai 2016, juste après l'adoption de la loi Cirinnà. Tout comme le document 2, il aborde le thème de l'évolution des modèles familiaux en Italie ces dernières années et passe en revue une pluralité de formes familiales différentes.

3. INTERETS DU DOSSIER

Ces trois documents traitent d'un sujet d'actualité, celui de la défense de tous les types d'union civile, y compris celles entre personnes de même sexe. On peut d'ailleurs faire un lien avec la loi pour le mariage pour tous en France, qui a été promulguée en mai 2013, soit trois ans avant la loi Cirinnà en Italie.

Ce dossier présente donc plusieurs aspects intéressants.

- Un intérêt civique : promouvoir la tolérance et réfléchir aux différences et similitudes concernant les modèles familiaux dans différents pays européens.
- Un intérêt culturel : découvrir l'évolution historique et sociologique de la famille en Italie (et dans d'autres pays) à travers certaines étapes importantes.
- Un intérêt méthodologique : savoir lire et interpréter un message twitter avec texte et document iconographique associé. Savoir analyser des documents iconographiques de natures différentes.
- Des intérêts linguistiques :
 - ❖ Lexicaux: la famille, les marqueurs temporels et l'évocation d'une année ou d'un siècle.
 - ❖ Grammaticaux : rebrassage de l'imparfait afin de pouvoir évoquer les différentes étapes de l'évolution de la famille italienne et l'emploi du subjonctif pour exprimer une opinion.

L'analyse des éléments du dossier nous conduit à faire le choix de l'aborder en cycle terminal avec, par exemple, une classe de 1^{ère} LV2, dans le cadre de la notion « Idée

de progrès ». Les documents traitent en effet du thème de l'évolution des modèles familiaux en Italie de la moitié du XX^e siècle à aujourd'hui. On peut donc s'interroger sur ce que ces évolutions successives ont apporté et se demander si elles représentent un progrès pour la société. On pourrait envisager d'effectuer ce travail au cours du premier trimestre, car les élèves de 1^{ère} LV2 ont logiquement acquis le niveau A2 et sont largement capables en début d'année de 1^{ère} de comprendre ce type de documents et de s'exprimer de manière simple sur un sujet comme la famille et son évolution, pour peu qu'on leur apporte les outils linguistiques nécessaires. On peut supposer, par exemple, qu'ils maîtrisent déjà le lexique de base de la famille (les différents membres qui la composent) et qu'ils sont capables de s'exprimer à l'oral et à l'écrit au sujet d'événements passés ou présents. Il s'agit donc plutôt d'une séquence de transition entre la classe de 2^{nde} et celle de 1^{ère} LV2 ou l'on pourra rebrasser certains points déjà rencontrés et les enrichir, notamment en ce qui concerne le lexique, l'expression de l'opinion et l'organisation d'un récit (le structurer au niveau temporel...). Le but est évidemment d'amener les élèves vers le niveau B1.

La problématique : *In che misura l'evoluzione della famiglia italiana riflette i cambiamenti della società ?*

Les activités langagières dominantes : Les élèves seront entraînés à l'Expression Orale en Continu afin d'expliquer des photos ou raconter une suite d'événements en utilisant plusieurs phrases d'affilée. De même ils seront entraînés à la Compréhension Écrite en autonomie pour mobiliser les informations repérées dans une production écrite.

4. LA TACHE FINALE

Elle permettra de mettre en œuvre les acquis de la séquence et sera réalisée dans le cadre d'un projet "etwinning" avec une classe d'élèves italianisants d'un autre pays. Les élèves travailleront à la fois sur l'évolution de la famille italienne et celle de la famille dans leur propre pays (en collaboration avec un enseignant d'une autre discipline, comme l'EMC par exemple). Le but est d'amener les élèves à réfléchir à la situation dans différents pays et à échanger sur ce sujet.

La tâche finale est la suivante :

« Scrivi un articolo sulla famiglia italiana, la sua evoluzione e i suoi cambiamenti. Dopo scrivi anche un articolo sulla famiglia francese. Invia questi due articoli al tuo corrispondente tramite il sito "eTwinning". »

La réflexion sur la société française et les évolutions des modèles familiaux aura été conduite en langue française en EMC, mais les compétences mobilisées et les

éléments lexicaux et grammaticaux vus pendant la séquence en cours d'italien permettront aux élèves de parler aussi des familles françaises en langue italienne.

LES SEANCES

Séance 1

On commencera la séquence par un « brainstorming ». On écrira le titre du dossier au tableau et on laissera les élèves réagir et prendre la parole librement. Cela permettra à la fois de rebrasser le lexique de la famille, que l'on peut fixer sous forme de carte mentale, et d'introduire une réflexion sur les différents types de familles.

Après cette phase introductive, on utilisera le document 2 comme déclencheur de parole. On commencera par demander aux élèves de présenter le document, puis de décrire les différentes photographies. Enfin, il s'agira de formuler des hypothèses sur ce qu'elles représentent. Afin de permettre aux élèves d'exprimer des hypothèses, on aura pris soin de revoir, après la phase de présentation et de description du document, quelques mots simples permettant d'exprimer l'hypothèse ou l'opinion comme « forse », « magari », « secondo me », mais surtout l'emploi du subjonctif après un verbe d'opinion. Après avoir vu quels types de structures permettent d'exprimer l'opinion (penso che, credo che, mi sembra che...) et comment conjuguer un verbe au subjonctif présent, on répartira les élèves par groupes de 4 ou 5 afin de faire une activité de réemploi et de mémorisation de cet outil linguistique. Au sein des groupes, chacun devra formuler au moins une phrase exprimant l'opinion (qui commencera par une des expressions vues précédemment) en s'aidant d'un paquet de cartes qui sera mis à leur disposition. Au dos de chaque carte se trouvera une partie de phrase qu'il faudra associer à une des amorces possibles, sans oublier de conjuguer le verbe au subjonctif (exemples : ... le famiglia italiana (essere) numerose ; ... la famiglia italiana (trasformarsi) oggi ...). L'objectif est d'aider les élèves à maîtriser et mémoriser la structure, mais aussi le lexique associé aux images et donc à la famille (avec des mots tels que l'uguaglianza, la famiglia numerosa, la coppia, la persona di colore, la manifestazione con bandiere LGBT, i conviventi...). Le travail en groupe permet à chacun d'être pleinement acteur, que ce soit lors de la formulation d'une phrase ou lors de l'écoute de la phrase d'un camarade (et de sa correction si nécessaire). Le professeur circule bien entendu pour superviser l'activité et apporter son aide aux différents groupes.

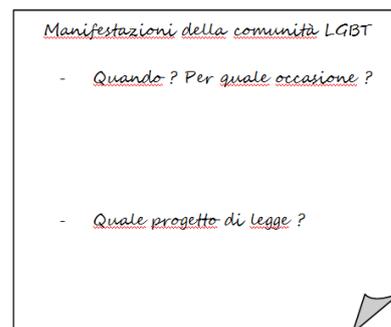
À la fin de l'activité, on demandera aux élèves de formuler des hypothèses concernant les différentes photographies du document 2, notamment concernant l'étape qu'elles représentent dans l'évolution de la famille italienne. Les interventions des élèves seront notées au tableau au fur et à mesure, sans indication du professeur concernant leur justesse (au sujet des hypothèses formulées) afin de laisser chacun s'exprimer librement. Le professeur sera bien évidemment attentif à la correction de la langue.

Enfin, on pourra demander aux élèves d'identifier la notion du programme dans laquelle s'inscrit notre travail, à savoir « Idée de progrès ». On en profitera aussi pour leur indiquer quelle sera la tâche finale qu'ils auront à réaliser.

Travail à faire pour la prochaine séance : à partir des notes prises au cours de la séance, rédiger une phrase pour présenter chaque photographie, la situer dans le temps et indiquer l'étape qu'elle représente dans l'évolution de la famille en formulant l'hypothèse qui semble la plus juste à chaque fois. Par exemple : « Penso che la prima vignetta rappresenti la famiglia italiana tradizionale, molto numerosa con diverse generazioni che vivono insieme ». Cela permettra aux élèves de réemployer le subjonctif pour exprimer leur opinion et le lexique (re)vu en début de séance. Pour les aider à mémoriser ce lexique, on peut aussi envisager de leur demander d'aller faire quelques exercices sur des sites spécialisés.

Séance 2

La séance se déroulera en salle informatique. Le but est de faire quelques recherches rapides afin de vérifier l'exactitude des hypothèses formulées et d'ajouter quelques informations (notamment historiques) afin de présenter plus précisément le document 2. Une fiche aura été préparée par le professeur à partir des hypothèses formulées lors de la séance précédente (par rapport aux luttes des femmes pour leurs droits ou aux manifestations de la communauté LGBT par exemple ; cf. document proposé, à affiner en fonction de ce qui a été proposé par les élèves en séance 1 évidemment). Le but est bien sûr de guider les élèves dans leurs recherches afin, notamment, de faire un travail rapide. Un travail de recherches plus long aurait plutôt été donné à faire à la maison. Le professeur supervisera cette phase de travail en autonomie et en profitera pour corriger le travail fait à la maison. Une mise en commun sera effectuée à la fin de l'exercice.



La deuxième partie de la séance sera dédiée à la réalisation d'une tâche intermédiaire, dont le but est de mettre les élèves en action et de vérifier qu'ils ont bien compris les différentes étapes de l'évolution de la famille et qu'ils sont capables d'en parler de manière simple et claire. Ainsi, les élèves devront, par groupes de 2 ou 3, s'enregistrer avec un logiciel d'enregistrement pour réaliser la tâche suivante : « Sei una guida della mostra, presenta l'evoluzione della famiglia italiana dal 1946 a

oggi a un gruppo di visitatori ». Cet enregistrement audio sera ensuite écouté et corrigé par le professeur dans le cadre d'une évaluation formative. Il s'agira de permettre aux élèves de progresser en prenant conscience de leurs erreurs, mais sans pour autant leur donner une note. Chacun d'eux aura une fiche de correction individualisée.

Séance 3

Lors de cette séance, on travaillera sur le document 1. Cela permettra de faire le lien avec la dernière photographie du document 2. On laissera tout d'abord les élèves s'exprimer librement et on notera leurs idées au tableau sous forme de notes. On leur demandera ensuite de présenter le document (nature, source, thème...) et de le décrire le plus précisément possible. Le travail fait en séance 2 a permis aux élèves de mieux comprendre les manifestations pour les unions civiles, cela devrait les aider à comprendre ce message, notamment le hashtag en lien avec la loi Cirinnà. On veillera à ce que les références artistiques soient décryptées, en les aidant si besoin. Après avoir décrit le document, il s'agira d'amener les élèves à comprendre le message véhiculé par le document et le lien entre le texte et l'image. Ce sera l'occasion de (re)travailler sur la méthodologie d'analyse d'image, en insistant sur le caractère particulier de ce document qui associe bref message et image. Les élèves seront évidemment amenés à réemployer le lexique vu au cours des séances précédentes, ainsi que les structures permettant l'expression de l'opinion au moment de la description et de l'interprétation du document.

À la fin de l'exercice, une trace écrite bilan sera rédigée par les élèves.

Pour la deuxième partie de la séance, réalisation de la tâche intermédiaire n° 2 « ***Scrivi anche tu un messaggio twitter (con un documento iconografico) per difendere i diritti di tutti i tipi di famiglie e pubblicalo sul blog d'italiano del liceo.*** » Cette tâche fera elle aussi l'objet d'une évaluation formative.

Séance 4

La quatrième séance sera consacrée à l'étude du document 3.

Pour leur premier contact avec le texte, on demandera simplement aux élèves de retrouver quelques informations introductives essentielles de manière à pouvoir présenter le document simplement : il s'agira d'identifier le thème, la nature du texte, la source, l'auteur et la date.

Dans un deuxième temps, on s'intéressera au lexique. On demandera tout d'abord aux élèves de repérer les mots qu'ils connaissent ou qu'ils reconnaissent concernant la famille. Ensuite, il s'agira d'élucider quelques mots plus difficiles, mais nécessaires à la compréhension du texte, comme les termes juridiques et faisant référence à la loi (« legge », « DDL » et éventuellement « diritti », mais il aura déjà été vu dans le document 1) et certaines expressions telles que « vedove bianche », « ragazze madri », « coppie di fatto » ou encore « convivenza ». L'élucidation se fera au moyen de synonymes ou de phrases d'exemples. Les élèves répèteront à haute voix les mots nouveaux et noteront les phrases et synonymes dans le cahier. Ce travail

lexical sera suivi d'une courte phase de mémorisation. On pourrait imaginer par exemple de former des groupes de 4 ou 5 élèves et d'utiliser des cartes sur lesquelles seraient inscrits les termes nouveaux. Chacun prendrait à tour de rôle une carte et devrait expliquer aux autres la signification du mot à l'aide d'une phrase. Le but n'est évidemment pas d'élucider tous les mots du texte, mais d'identifier ceux qui sont importants, car nécessaires à la réalisation de la tâche finale. Si les élèves demandent des explications sur des termes plus « secondaires », on procédera bien sûr à une élucidation, mais on insistera sur le fait que ce ne sont pas les éléments à mémoriser prioritairement. Pour aider les élèves, on peut envisager un travail de mémorisation supplémentaire à la maison par le biais d'activités sur des sites spécialisés.

Ensuite, on s'intéressera aux temps verbaux et aux marqueurs temporels, qui sont de précieux indices pour la compréhension du texte et qui seront bien sûr nécessaires aux élèves afin de réaliser la tâche finale. On demandera aux élèves d'identifier les temps verbaux présents dans l'article, puis de relever tous les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif, afin de procéder à une réactivation de ce temps. On travaillera dans un second temps sur les connecteurs logiques et temporels. Il s'agira de les relever et de les classer en fonction de leur sens, dans un tableau comme celui-ci par exemple.

Indica un momento o un periodo del passato	Indica un momento o un periodo del presente	Indica una durata

Après cette phase de mobilisation des outils linguistiques présents dans le texte, la compréhension sera plus aisée et pourra se faire en autonomie. Il sera demandé aux élèves de repérer les différentes formes de familles présentées par l'article. À partir de là, chacun essaiera de retrouver le maximum d'informations sur chaque modèle familial, sous forme de tableau comme celui-ci par exemple.

Modelli famigliari	Personne che li compongono	Epoca	Altre osservazioni

À la fin de l'exercice, une mise en commun sera effectuée à partir d'éléments de réponse trouvés par quelques élèves rapporteurs.

Enfin, on peut envisager de terminer la séance par une activité orale permettant de faire le point sur ce qui a été vu, de s'assurer que le texte est compris et d'aider à la mémorisation des mots nouveaux. Le professeur aura préalablement préparé des flashcards représentant les différents types de familles présentés dans le document. Les élèves devront tirer une carte au sort et formuler une ou plusieurs phrases pour présenter ce modèle familial. Les élèves pourront corriger leurs camarades si besoin et le professeur veillera évidemment à la correction de la langue.

Séance 5

Réalisation de la tâche finale :

« Scrivi un articolo sulla famiglia italiana, la sua evoluzione e i suoi cambiamenti. Dopo scrivi anche un articolo sulla famiglia francese. Invia questi due articoli al tuo corrispondente tramite il sito "eTwinning". »

La tâche finale se fait sur support informatique, car chaque élève devra envoyer à son correspondant italien "eTwinning" ses articles en italien. La tâche sera évaluée selon les critères précisés ci-dessous.

5. EVALUATION

Il est évident que les élèves ne seront évalués que sur les connaissances acquises ou mobilisées tout au long de la séquence. Les critères d'évaluation seront les suivants : le réemploi du lexique étudié, la correction linguistique et la rédaction d'un article clair et structuré. L'enseignant veillera à mettre en place une évaluation positive afin que les élèves progressent et acquièrent des savoirs qui pourront être réutilisés en situation. Les activités langagières dominantes pour cette séquence ont été l'expression orale, la compréhension de l'écrit et l'expression écrite. Les descripteurs du CECRL sont ceux du niveau A2 vers B1, c'est-à-dire que pour l'expression orale les élèves sont capables d'utiliser une série de phrases pour décrire en termes simples un sujet familier, de raconter des événements et d'exprimer une opinion. En ce qui concerne la compréhension de l'écrit ils peuvent comprendre un texte rédigé dans une langue courante, notamment s'il s'agit, comme dans le document 3, d'une description d'événements. Enfin, en expression écrite ils sont capables d'écrire un texte simple sur un sujet familier.

6. CONCLUSION

Lors de cette séquence, les élèves auront travaillé sur la notion « Idée de progrès » et auront découvert l'évolution de la famille, mais aussi de la société italiennes de 1946 à aujourd'hui. Ils auront aussi engagé une réflexion au sujet des différences et des similitudes entre les familles italiennes et européennes grâce au projet "eTwinning". Au niveau linguistique, à l'oral, les élèves auront appris à formuler des hypothèses, à expliquer des photographies et à raconter des événements (appartenant au passé pour la plupart). En outre, ils auront appris à mobiliser les informations rencontrées dans divers documents afin de rédiger un article clair et structuré, tant au niveau logique qu'au niveau temporel.

Il est évident qu'il ne s'agit que de pistes de travail et que d'autres approches sont tout à fait envisageables.